

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES
Option : ECONOMIE QUANTITATIVE

L'INTITULE DU MEMOIRE

**L'EFFET DE L' EDUCATION SUR LA PARTICIPATION DES FEMMES AU MARCHE DU
TRAVAAIL DANS LES PAYS MENA**

Préparé par :

- BAKENGUE Davila Laure

Dirigé par :

Pr. Mohammed BOUZNIT

Année universitaire : 2023/2024

DEDICACE

DEDICACE

Je dédie ce travail

Avec un profond amour à une femme veuve qui lutte jour et nuit pour le bien-être de ses enfants, à cette femme battante qui me donne la motivation d'être une guerrière. Cette femme est ma très chère et tendre mère Julienne KIBINDA.

A mon cher PERE décédé que ton âme continue à se reposer en paix. J'adresse, surtout, ma plus profonde gratitude et tout mon amour à ma

Au second parent que YAHWEH m'a donné, le couple NYANGA, qui m'ont soutenu durant mon parcours d'étude universitaire. Qui ont su me faire confiance, c'est avec émotion que je leur exprime toute mon affection, mon admiration et mon profond respect.

Mes dédicaces sont adressées à mes 3 frères et 2 sœurs au nom de : BAKENGUE Jesse, BAKENGUE Frez, BAKENGUE Déon, BAKENGUE princilia, et en fin BAKENGUE mérite

Mes dédicaces ne seront pas complètes sans citer mes chers amis : Rich NDINGA, Titus Travis Ssekimpi, Godfrey KALONGA, Jojho BANZOUZI, Clémentina MOKOKANE

Sans oublier tous ceux qui ont pris place dans mon cœur

A toute la promotion 2024 Master 2

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Du fond du cœur, je tiens à remercier YAHWEH mon Dieu créateur pour la grâce du souffle de vie renouvelé durant toute cette période de la rédaction de ma thèse, pour la sante qu'il m'a accordée, pour la force et la sagesse qu'il m'a donné pour bien mener cette œuvre au bout. J'adresse ainsi mes sincères remerciements à mon promoteur **Pr BOUZNIT Mohammed** pour m'avoir accepté et de m'avoir guidé durant cette année.

Ce travail témoigne de sa confiance, de son excellente supervision, les conseils et le soutien indéfectibles qu'il m'a adonnés tout au long de la rédaction de cette thèse. Sa patience, son temps et son aide intellectuelle ont contribué à façonner et à améliorer la qualité de ce travail.

Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance, sans lui ce travail n'aurait pas été possible.

Je remercie infiniment ma très chère et tendre mère pour son soutien et son amour inconditionnel.

Merci à toi mon ami et frère SSEKIMPI Titus Travis, je n'ai pas les mots pour exprimer ma profonde gratitude envers toi. Merci pour ta présence, les conseils, sacrifices, la disponibilité et la confiance.

LISTE DES ABREVIATIONS

MENA : Moyen-Orient et Afrique du Nord

FEM : Modèle à Effets Fixes

REM : Modèle à Effets Aléatoires

MCGF : Moindres Carrées Généralisées Faisables

Pfntp : Participation des Femmes au marché du travail

Educ : Nombre moyen d'années d'étude

Educ 2 : Education au carrée

FEC : Taux de fécondité

PIBh : Produit intérieur brut par habitant

IPS : Indice de Parité des Sexes

GPI : Gender Parity Index (Indice de Parité des Genres)

STEM : Science, Technology, Engineering, and Mathematics (Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques)

Sommaire

Sommaire

Introduction.....	1
Chapitre 1 : Revue de Littérature.....	10
Section 1 : Cadre théorique de l'importance de l'Éducation des Femmes.....	10
Section 2 : littérature empirique.....	17
Chapitre 2 : État des lieux de l'éducation des femmes et le marché du travail dans les pays MENA.....	28
Section 1 : Etat des lieux de l'éducation des Femmes dans la région MENA....	28
Section 2 : La participation des femmes dans le marché du travail dans les pays MENA.....	42
Chapitre 3 : Modélisation économétrique de la relation entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans les pays MENA	
Section 1 : Méthodologie.....	47
Section 2 : Analyse économétrique.....	50
Conclusion Générale.....	64

Introduction générale

Introduction Générale

L'éducation est un processus dynamique et multidimensionnel qui permet aux individus de se développer, d'acquérir des connaissances, de développer des compétences et de façonner leur personnalité.

L'égalité entre les sexes est l'un des objectifs fondamentaux du développement humain et économique. Reconnaître le potentiel inexploité de la moitié de la population mondiale est non seulement une question de justice sociale, mais également un impératif économique.

Dans de nombreuses régions du monde, et particulièrement au sein des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA), la question de la participation des femmes au marché du travail reste un défi majeur.

En effet, malgré des avancées notables en matière d'éducation des filles ces dernières décennies, les taux de participation des femmes au marché du travail dans la région MENA se situe autour de 20% et 30% ce qui demeurent parmi les plus bas au monde selon les données de la Banque mondiale. Ce constat soulève une question cruciale : comment expliquer ce décalage persistant entre le niveau d'éducation des femmes et leur faible intégration dans l'activité économique ?

Problématique et questions de recherche

Ce mémoire s'intéresse à la relation complexe entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans la région MENA. Nous cherchons à comprendre, à travers une analyse approfondie de la littérature existante et une étude économétrique rigoureuse, les facteurs qui favorisent ou entravent l'accès des femmes au marché du travail dans la région en question.

Plus précisément, ce mémoire tente de répondre aux questions de recherche suivantes :

- Existe-t-il une corrélation entre le niveau d'éducation des femmes et leur possibilité de participer au marché du travail dans la région MENA ?
- Existe-il d'autres facteurs, au-delà de l'éducation, qui influencent la participation des femmes au marché du travail dans la région MENA ?

Hypothèses de recherche

Notre recherche tente de confirmer ou infirmer les hypothèses suivantes :

- Nous supposons qu'il existe une relation positive entre le niveau d'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans la région MENA.

- Nous postulons que cette relation est complexe et non linéaire, et qu'elle peut être influencée par d'autres facteurs tels que le développement économique, et d'autres facteurs sociodémographiques

Structure du mémoire

Ce mémoire offre aux lecteurs une analyse approfondie des enjeux liés à l'éducation des femmes et à leur intégration économique dans la région MENA. Il propose une réflexion critique sur les obstacles persistants et les pistes d'action pour promouvoir l'égalité des sexes et libérer le potentiel économique des femmes dans cette région du monde. Ce mémoire s'articule autour de trois principaux chapitres :

- **Chapitre 1 : Revue de littérature.** Ce chapitre présente le cadre théorique de l'importance de l'éducation des femmes et de sa relation avec la participation au marché du travail. Nous y explorons les différents facteurs qui influencent cette relation, en nous appuyant sur les études et les analyses réalisées dans le contexte spécifique de la région MENA.
- **Chapitre 2 : Etat des lieux de l'éducation des femmes et du marché du travail dans les pays MENA.** Ce chapitre dresse un état des lieux de l'éducation des femmes et de leur participation au marché du travail dans la région MENA, en s'appuyant sur des données statistiques récentes. Nous y analysons les tendances et les évolutions récentes, ainsi que les disparités qui existent entre les pays de la région en question.
- **Chapitre 3 : Modélisation économétrique de la relation entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans les pays MENA.** Ce chapitre présente les résultats d'une analyse économétrique visant à quantifier l'impact de l'éducation sur la participation des femmes au marché du travail dans les pays de la région MENA.

Enfin, nous concluons ce mémoire en synthétisant les principaux résultats de notre recherche et en formulant des recommandations pour les décideurs politiques et les acteurs du développement.

Chapitre 1

Chapitre 1 : Revue de Littérature

Introduction

L'éducation des femmes est un pilier fondamental du développement social, économique et culturel de toute société. Elle revêt une importance capitale pour l'émancipation des femmes, la réduction de la pauvreté et la croissance économique. Cette relation statistique entre la participation des femmes au marché du travail et la croissance économique donne une courbe sous forme de U. De ce fait, dans ce chapitre, nous explorerons le cadre théorique de l'importance de l'éducation des femmes, en mettant en lumière son rôle historique et contemporain dans la construction de l'identité féminine et son impact sur la participation des femmes au marché du travail. En examinant la littérature existante, nous nous plongerons dans les principes et finalités de l'éducation féminine, en soulignant son évolution à travers les siècles et son influence sur la société.

À travers une analyse approfondie des ouvrages historiques et contemporains dédiés à l'éducation des femmes, nous explorerons comment ces textes ont contribué à façonner les normes éducatives et les rôles sociaux des femmes. Nous aborderons également les défis persistants auxquels sont confrontées les femmes en matière d'accès à une éducation de qualité, en particulier dans les pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA).

L'objectif de cette revue de littérature est de fournir une compréhension approfondie des enjeux et des défis liés à l'éducation des femmes, et d'alimenter la réflexion sur les solutions et les stratégies pour promouvoir l'éducation des femmes dans les pays (MENA).

Section 1 : Cadre théorique de l'importance de l'Éducation des Femmes

L'éducation des femmes est un sujet crucial qui a fait l'objet de nombreuses recherches et analyses. Plusieurs cadres théoriques éclairent cette perspective et mettent en évidence l'importance cruciale de l'éducation des femmes dans le contexte spécifique de la région MENA.

1.1 L'impact de l'éducation

L'éducation des femmes a un impact positif sur plusieurs aspects du développement

1.1.1 L'autonomisation individuelle et collective

Dans le cadre théorique, il est important de comprendre que l'éducation des femmes contribue à renforcer leur autonomie individuelle. L'accès à l'éducation permet aux femmes de développer leurs compétences, d'accroître leur confiance en elles et de prendre des décisions éclairées

concernant leur vie, y compris leurs choix professionnels. De plus, cette autonomie individuelle contribue à l'autonomisation collective des femmes, jouant ainsi un rôle clé dans la transformation des normes sociales et des rôles de genre.

La productivité économique et la croissance économique²

L'éducation des femmes n'est pas seulement bénéfique pour la famille, elle l'est aussi pour l'économie. Les femmes instruites sont plus susceptibles d'intégrer le marché du travail et de gagner un revenu, ce qui permet de réduire la pauvreté au sein des foyers et des communautés. En outre, leur participation à la main-d'œuvre stimule la croissance économique et le développement national. Des études montrent un lien positif entre le niveau d'éducation des femmes et la croissance économique.

La santé et le bien-être familial

L'éducation des femmes dans la région MENA n'est pas seulement un droit fondamental, mais aussi un investissement crucial pour le développement humain et économique de la région. En effet, elle crée un cercle vertueux qui impacte positivement la santé et le bien-être des femmes, des enfants et des familles, contribuant ainsi à briser le cycle de la pauvreté et à promouvoir un avenir meilleur pour tous.

Amélioration de la santé des femmes : Les femmes éduquées sont plus susceptibles de prendre soin de leur santé et d'adopter des comportements sains, tels qu'une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et des consultations médicales préventives. Elles ont également une meilleure connaissance des questions de santé reproductive et maternelle, ce qui se traduit par une réduction des taux de mortalité maternelle et infantile ;

Investissement dans la santé des enfants : Les mères éduquées sont plus investies dans la santé et l'éducation de leurs enfants. Elles sont plus susceptibles de les vacciner, de les nourrir sainement et de les scolariser dès le plus jeune âge. Ces investissements dans le capital humain des enfants ont un impact positif sur leur développement futur et leur capacité à contribuer à la société.

Rupture du cycle de la pauvreté : L'éducation des femmes est un élément clé de la lutte contre la pauvreté. En augmentant leurs opportunités d'emploi et leurs revenus, les femmes éduquées peuvent contribuer à améliorer le niveau de vie de leur famille et de leur communauté. De plus,

² <http://www.nber.org/papers/w22766>

elles sont plus susceptibles de réinvestir leurs revenus dans l'éducation et la santé de leurs enfants, perpétuant ainsi le cycle vertueux du développement.

Promotion de la santé mentale et du bien-être : L'éducation donne aux femmes les outils et les compétences nécessaires pour faire face aux défis de la vie et développer une meilleure estime de soi. Cela contribue à réduire les risques de dépression, d'anxiété et d'autres problèmes de santé mentale.

Renforcement des familles et des communautés : Des familles et des communautés saines et résilientes sont essentielles pour un développement durable. L'éducation des femmes joue un rôle crucial dans le renforcement de ces unités fondamentales de la société en promouvant la communication, la collaboration et la prise de décision inclusive. La réduction de la fécondité, un meilleur contrôle du moment de la fécondité et l'amélioration de la santé maternelle augmentent également, l'amélioration de la santé et du bien-être.

L'éducation des femmes est un élément essentiel du développement durable et de la création d'un avenir plus juste et équitable.

Il est important de considérer les contextes spécifiques

L'éducation des femmes dans la région MENA est influencée par une multitude de facteurs complexes qui interagissent entre eux. Parmi les plus importants, on trouve :

Facteurs socio-culturels :

Normes et valeurs culturelles : Les normes et valeurs culturelles liées au genre peuvent influencer les perceptions et les attitudes envers l'éducation des femmes. Dans certains contextes, l'idée que la place de la femme est au foyer ou que son éducation est moins importante que celle des hommes peut persister, limitant ainsi les opportunités d'éducation pour les filles et les femmes.

Mariages précoces et unions polygames : Les mariages précoces et les unions polygames privent souvent les filles de leur scolarité et limitent leurs perspectives d'avenir.

Violence basée sur le genre : La violence sexiste, y compris les mutilations génitales féminines, peut avoir un impact négatif sur la santé physique et mentale des filles et des femmes, compromettant leur capacité à poursuivre leurs études.

Facteurs socio-économiques :

La pauvreté, les familles vivant dans la pauvreté peuvent avoir du mal à payer les frais de scolarité, les livres et autres matériels scolaires, ce qui limite l'accès des filles à l'éducation. Inégalités sociales, les inégalités sociales basées sur le sexe, la classe sociale, l'origine ethnique ou d'autres facteurs peuvent désavantager certains groupes de femmes en matière d'accès à l'éducation et de qualité de l'enseignement et en fin le Manque d'infrastructures et de ressources éducatives : Le manque d'écoles, d'enseignants qualifiés et de ressources pédagogiques de qualité, en particulier dans les zones rurales et marginalisées, peut entraver l'éducation des filles et des femmes.

Facteurs politiques limitant l'accès des filles à l'éducation :

Politiques gouvernementales : Les politiques gouvernementales en matière d'éducation peuvent avoir un impact significatif sur l'accès des femmes à l'éducation et sur la qualité de l'enseignement qu'elles reçoivent. Des politiques discriminatoires ou un manque de soutien gouvernemental à l'éducation des filles peuvent freiner les progrès en matière d'égalité des chances.

Conflits armés et instabilité politique : Les conflits armés et l'instabilité politique perturbent les systèmes éducatifs et limitent l'accès à l'éducation, en particulier pour les filles et les femmes.

Lois et réglementations : Les lois et réglementations discriminatoires peuvent limiter les opportunités d'éducation et d'emploi pour les femmes, entravant leur participation pleine et entière à la société.

Stéréotypes de genre et manque de soutien familial : Les stéréotypes de genre peuvent décourager les familles d'investir dans l'éducation des filles, et le manque de soutien familial peut limiter les opportunités d'éducation pour les filles.

Mariages précoces et mutilations génitales féminines : Ces pratiques privent les filles de leur droit à l'éducation et les exposent à des risques graves pour leur santé et leur bien-être.

En plus de ces facteurs, il est important de noter que l'intersectionnalité joue un rôle important dans l'éducation des femmes dans la région MENA. Cela signifie que les expériences des femmes sont façonnées par l'interaction de multiples facteurs tels que le sexe, la classe sociale, l'origine ethnique, la religion et le handicap. La recherche et les politiques doivent tenir compte de ces interactions pour mieux comprendre les défis et les opportunités auxquels les femmes sont confrontées dans leur parcours éducatif. Il est crucial d'aborder tous ces facteurs de manière holistique et inclusive pour promouvoir véritablement l'éducation des femmes dans la région MENA et leur permettre de s'épanouir pleinement. Cela implique des efforts concertés de la

part des gouvernements, des organisations internationales, de la société civile et des communautés pour créer un environnement propice à l'apprentissage et à l'autonomisation des femmes.

1.2 La participation des femmes au marché du travail

Une théorie bien connue de l'emploi et du développement des femmes postule qu'il existe une relation en forme de U entre l'emploi des femmes et le développement économique (Boserup, 1970 ; Goldin, 1995). Dans cette partie nous allons parler en quelques lignes de l'inégalité des deux sexes sur le marché du travail, et de l'hypothèse de féminisation.

1.2.1 Inégalités entre les deux sexes sur le marché du travail³

La région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) a déployé des efforts admirables au cours des quatre dernières décennies pour réduire les inégalités entre les sexes, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la santé. Mais, paradoxalement, ces investissements dans le capital humain ne se sont pas accompagnés d'un accroissement de la participation des femmes à la vie économique et politique, et le taux d'intégration des femmes au marché du travail dans la région MENA est inférieur de moitié à la moyenne mondiale. Dans cette région, les créations d'emplois dans le secteur privé ont été trop limitées pour absorber le nombre important et croissant de jeunes demandeurs d'emploi. De plus, dans cet espace déjà étroit, les femmes ne peuvent rivaliser sur un pied d'égalité.

Les normes sociales et les discriminations

Les décisions prises au sein des familles en matière de participation au marché du travail sont influencées par les normes sociales. Le partage du temps entre travail rémunéré et non rémunéré entre hommes et femmes reflète clairement la persistance traditionnelle au sein des couples : les femmes prestent moins d'heures sur le marché du travail, mais consacrent plus du temps aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants que les hommes. La discrimination s'exerce plutôt dans le développement de la carrière qu'à l'embauche. Les femmes obtiennent moins de promotions ou d'avantages extra-salariaux et accèdent plus rarement aux échelons les plus élevés de la hiérarchie.

Leviers existant pour relever la participation des femmes au marché du travail

³ Professor Naila KABEER, Women's economic empowerment and inclusive growth: labour markets and enterprise development, School of oriental and African Studies, UK, 2012, P10.

Les jeunes femmes sont confrontées à des taux de chômage pouvant aller jusqu'à 40 % dans beaucoup de pays de la région. Pour les responsables de l'action publique, l'un des défis essentiels consistera à créer un ensemble important et diversifié de possibilités d'emploi pour les femmes et les hommes. Certaines mesures peuvent entraîner des conséquences négatives sur la carrière de leur bénéficiaire. Une offre de service de garde d'enfants de qualité, en nombre suffisant et à un coût abordable permet aux femmes de rester sur le marché du travail, en évitant les effets négatifs potentiels des congés parentaux. Il faut également que les horaires proposés permettent un emploi à temps plein.

Même si l'on crée des emplois, il faut engager des efforts ciblés sur plusieurs fronts pour accroître la participation des femmes à la vie économique et politique, et ces efforts doivent être adaptés à la situation de chaque pays. Cela nécessite de modifier les politiques pour obtenir l'égalité des femmes au regard de la loi, de s'attaquer aux insuffisances et aux inadéquations en matière de compétences, et de promouvoir résolument la participation économique, civique et politique des femmes.

1.2.2 Théories féministes de l'insertion des femmes sur le marché du travail

Cette théorie se base sur les travaux de pionniers de Boserup (1970) et Goldin (1995). Selon cette dernière, l'homme et la femme, de façon naturelle ont des différences sur le plan psychologique, morphologique etc. L'idée est trop souvent investies dans la sphère familiale, les femmes acceptent et préfèrent s'insérer dans des activités tendant à être une sorte de prolongement de leurs activités domestique (où le temps de leur travail leur permet d'accomplir leurs tâches ménagères). La société est façonnée telle que même celle qui ont accumulées un capital humain assez conséquent peuvent se retrouver dans les emplois précaires à faible rémunération ou moins sécurisés. Ainsi, la position de la femme sur le marché de l'emploi n'est que le reflet de sa subordination dans la société en général.

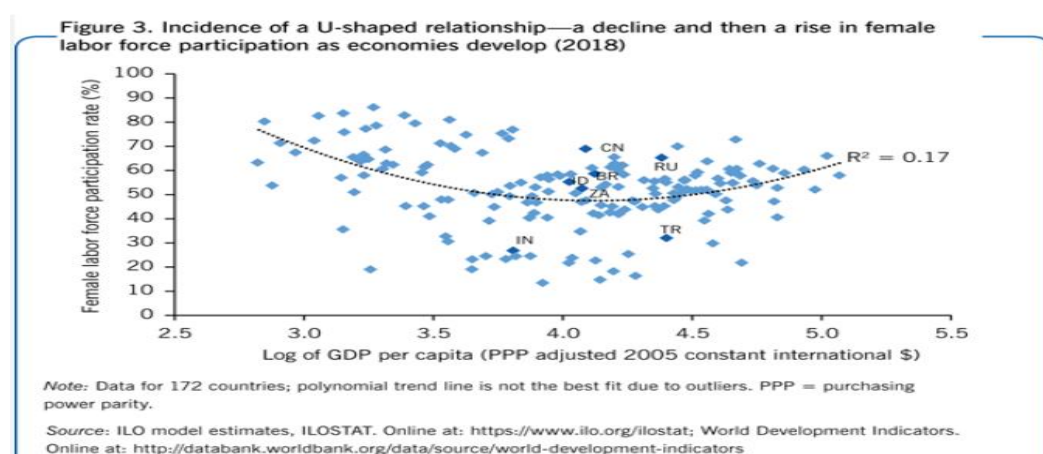
Les analyses néoclassiques placent les femmes comme les êtres dominées au sein de l'unité familiale. Ainsi, les inégalités qui existent entre les hommes et les femmes sur le marché du travail ne sont que des cas de discrimination résultant de la position subordonnée de la femme dans la société, position historiquement et culturellement construite. Les conséquences de cette division sexuée qui en découle ne font que la femme assumant seule le travail domestique, dispose de moins de temps pour participer à d'autres types d'activités, en l'occurrence économique. Malgré le fait que les femmes qu'elles soient présentes sur le marché du travail,

les activités qu'elles exercent ne constituent que l'extension des activités domestiques d'où leur caractère précaire, sous-estimé et faiblement rémunérées.

1.2.3 Le rapport en U entre la participation des femmes et la croissance économique

L'analyse de 172 pays révèle une relation en U entre la participation des femmes au marché du travail (PFMT) et le PIB par habitant. Dans les pays pauvres, la PFMT est faible. Avec la croissance économique, la PFMT augmente grâce à l'éducation des femmes et à l'essor des secteurs formels. Cependant, la PFMT se stabilise à un certain niveau de développement en raison de défis persistants comme la conciliation vie privée-vie professionnelle. Malgré cela, la PFMT joue un rôle crucial dans la croissance économique et des politiques publiques favorables peuvent la stimuler. Investir dans l'autonomisation des femmes est donc essentiel pour un avenir prospère.

Figure 1: une relation en forme de U entre la participation des femmes dans le marché du travail et le PIB par habitant pour le cas de 172 pays



Source :

<http://wol.iza.org/articles/female-labor-force-participation-in-developing-countries>

Une théorie fréquemment débattue dans la littérature, et explorée dans de nombreuses études, suggère qu'il existe une relation en forme de U entre la participation des femmes à la population active et le développement économique. Cette théorie postule que dans les pays pauvres, les femmes travaillent par nécessité, principalement dans des secteurs comme l'agriculture de subsistance ou la production à domicile. Cependant, à mesure que le pays se développe, l'activité économique se déplace de l'agriculture vers l'industrie. Par conséquent, le niveau d'éducation augmente, les taux de fécondité baissent et les normes sociales évoluent, offrant ainsi aux femmes de nouvelles opportunités d'emploi dans le secteur des services, qui leur sont plus accessibles.

Les données de nombreux pays pour l'année 2018 font ressortir une faible preuve d'une relation en U entre le logarithme du PIB par habitant (exprimé en dollars internationaux constants ajustés en fonction de la parité du pouvoir d'achat de 2005, utilisé comme indicateur du développement économique) et le taux de participation des femmes au travail. Cependant, la ligne de tendance non linéaire ne s'ajuste pas bien aux données en raison de valeurs aberrantes. Par exemple, des pays comme l'Inde et la Turquie affichent des taux de participation des femmes beaucoup plus faibles que la plupart des pays au même niveau de revenu. En revanche, des valeurs aberrantes à l'autre extrémité de la distribution, comme le Brésil et la Chine, présentent des taux de participation des femmes supérieures à la moyenne pour leur niveau de développement économique. Bien qu'une relation en forme de U soit apparente dans la figure n° 01, il existe un débat sur la validité de cette hypothèse, en particulier concernant sa robustesse face à différents ensembles de données et méthodologies.

Ainsi, l'un des principaux déterminants des résultats sur le marché du travail dans les pays développés et en développement est le niveau d'instruction. Du point de vue de l'offre, l'éducation a un impact important sur la décision d'un individu de participer à la force du travail. L'éducation est un facteur clé de l'hypothèse en U : l'éducation des femmes accuse l'amélioration du niveau de scolarité chez les hommes, mais une fois que le niveau d'éducation des femmes rattrape et les possibilités d'emploi émergent, les femmes commencent à participer en plus grand nombre dans le marché du travail.⁴

Section 2 : littérature empirique

Cette section s'attache à explorer en profondeur la participation des femmes au marché du travail dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Nous commencerons par examiner l'hypothèse de la féminisation en U, un modèle théorique qui décrit l'évolution de la participation des femmes au travail en fonction du niveau de développement économique.

2.1 L'hypothèse de la féminisation en U

Plusieurs études ont testé empiriquement l'hypothèse de la relation en forme de U entre le niveau de développement économique (PIB par habitant) et la participation des femmes sur des panels des pays en développement.

⁴ Goldin, C. "The U-Shaped female labor force function in economic development and economic history." In: Schultz, T.P. (ed). *Investment in Women's Human Capital and Economic Development*. Chicago, IL: University of Chicago Press, 1995; pp.61-90.

Tam (2010) a vérifié cette hypothèse de la relation sur un panel de 130 pays en développement. L'estimation des données de panel dynamique donne un coefficient négatif et significatif du PIB per capita, et un coefficient positif et significatif du PIB per capita au carré, qui démontre que la participation de la femme au marché du travail a une relation en forme de U avec le développement économique.

En effet, la participation de la femme au marché du travail est élevée dans les pays à faible revenu, relativement faible dans les pays à revenu moyen mais plus élevée dans les pays à revenu élevé.

Ces résultats sont similaires aux travaux de Gaddis et Klasen (2012), Tsani et al (2013), Chaudhary et Verick (2014), Chapman (2015), Heath et Jayachandran (2017). Globalement, leurs résultats concluent que la plupart des pays en développement (comme de nombreux pays d'Amérique latine et quelques pays d'Afrique et d'Asie) qui passent d'un statut de pays à faible revenu à statut de pays à revenu intermédiaire a connu une baisse de la part de la production et de l'emploi dans l'agriculture et une augmentation correspondante dans la production et dans l'emploi industriel et dans le secteur des services. Ainsi, la transformation structurelle des économies sera soutenue par le passage des femmes de l'emploi agricole vers des emplois non agricole(Mehrotra et Parida, 2017) au Maroc et Idowu et Owoeye(2019b) en Afrique remettent en question cette hypothèse de la relation en forme de U. Analysant les déterminants de l'offre et la demande de travail féminine sur le panel de 20 pays africains de 1990 à 2018, Idowu et Owoeye(2019b) ont montré que l'hypothèse en forme de U n'est pas vérifiée entre le PIB par tête et l'offre de travail féminine au marché du travail. Leurs résultats indiquent une relation positive et négative entre l'offre de travail féminine au marché du travail et le PIB par tête et son carré respectivement.

2.2 Étude de la participation des femmes au marché du travail et des facteurs de développement dans le pays MENA

Importance de la participation des femmes au marché du travail

La participation des femmes au marché du travail (PFMT) est un élément crucial pour le développement économique et social des pays de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). L'augmentation de la PFMT peut stimuler la croissance économique, réduire la pauvreté et améliorer le bien-être général des individus et des communautés.

En effet, l'arrivée des femmes sur le marché du travail augmente la main-d'œuvre disponible, ce qui peut conduire à une augmentation de la production et de la productivité. De plus, les

femmes apportent des compétences, des expériences et des perspectives différentes sur le marché du travail, ce qui peut stimuler l'innovation et la compétitivité des entreprises.

Par ailleurs, l'augmentation des revenus des femmes peut contribuer à sortir les ménages de la pauvreté et à améliorer le niveau de vie des familles. De plus, les mères qui travaillent investissent davantage dans la santé, l'éducation et la nutrition de leurs enfants, ce qui a un impact positif sur leur développement futur.

Facteurs influençant la PFMT et défis à relever

De nombreux facteurs influencent la PFMT dans les pays MENA, tels que le niveau d'éducation des femmes, les normes sociales et les stéréotypes de genre, la disponibilité de services de garde d'enfants abordables, les opportunités d'emploi dans des secteurs formels et les politiques publiques favorables à l'autonomisation économique des femmes.

Malgré les nombreux avantages potentiels d'une PFMT accrue, les femmes dans les pays MENA continuent de faire face à des obstacles importants à leur participation au marché du travail. Ces obstacles comprennent la discrimination à l'embauche et au travail, le harcèlement sexuel sur le lieu de travail, les difficultés à concilier vie professionnelle et vie familiale, et les normes sociales et culturelles restrictives.

Pour promouvoir la PFMT dans la région MENA, il est nécessaire de mettre en œuvre des politiques et des programmes qui s'attaquent à ces obstacles. Cela inclut l'adoption de lois contre la discrimination, la sensibilisation aux stéréotypes de genre, l'investissement dans l'éducation et la formation des femmes, le développement de services de garde d'enfants abordables et la promotion de politiques favorables à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

2.2.1 Travaux empirique traitant la question de la relation entre l'éducation des femmes et le marché du travail

A- Etude empirique de BESSEDAR Zoulikha

Nous nous appuyons sur l'article afin d'identifier et d'expliquer les éléments qui peuvent favoriser la participation des femmes sur le marché du travail Bessedar Zoulikha intitulé « Gender Inégalité and Economic Growth in the MENA Région ; Empirical study » et publié par Forum économique mondial.

Pour l'indice Gender Gap, son échelle est mesurée de 0 à 1, où 0 signifie 100 % d'inégalité et 1 est égalité à 100 %

Pour répondre à notre problématique de recherche sur l'impact du genre sur la croissance dans les pays du MENA, nous utilisons une base de données comprenant 12 pays de la région MENA : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, la Jordanie, la Turquie, l'Iran, le Yémen, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Koweït et Bahreïn. Chaque pays dispose d'une série temporelle de 12 périodes, couvrant la période annuelle de 2006 à 2017, ce qui donne un total de 144 observations. Le modèle de base est présenté comme suit :

$$\text{GDP}_{i,t} = \alpha_i + \beta_1 \text{Ecopar} + \beta_2 \text{Educ} + \beta_3 \text{Health} + \beta_4 \text{Polit} + \varepsilon_1$$

Pour estimer le modèle, nous utilisons les données de panel, les résultats de l'estimation sont représentés dans le tableau 3 qui comporte les trois modèles d'estimation à savoir : Pooled regression Model, Fixed Effects Model et Random Effects Model.

Les résultats révèlent une corrélation forte et significative entre l'indice d'opportunité et de participation économique, l'indice de réussite scolaire, l'indice de santé et de survie, ainsi que l'indice d'autonomisation politique avec le PIB par habitant, tant pour le modèle Pooled OLS que pour le modèle à effets aléatoires.

Le test de Hausman suggère que le modèle à effets fixes est le plus approprié. Les estimations indiquent une relation significative à 10 % entre les opportunités et la participation économique et le PIB par habitant.

Ces résultats nous semblent conformes avec l'étude de Aniruddha Mitraa et al (2015). Pour l'indice de scolarité, il existe une relation négative et significative à 1 %, qui est aussi cohérente avec les résultats de l'étude de Brummet (2008), mais il n'est pas compatible avec la plupart des résultats d'études empiriques, telles que l'étude J. Ward et al (2010), Dauda, ERO (2012), Mehrunisa, M et al (2016). Concernant l'indice de santé, et l'autonomisation politique et son impact sur le PIB par habitant, il semble qu'il existe une relation positive et significative à 1 % et 10 % respectivement. Ces résultats sont compatibles avec les résultats de Mandal et al 2010 ; Serin et al 2015 ; Hakan O. et al 2015. Au niveau empirique, nous pouvons dire qu'il existe une relation positive et significative entre le genre et la croissance économique dans les pays de la région MENA.

Zoulikha. B conclut que : Ces recherches confirment l'idée selon laquelle l'égalité entre hommes et femmes a un impact positif sur la croissance économique, favorisant ainsi une augmentation de la participation et des opportunités économiques pour les femmes. En accordant aux femmes une plus grande égalité sur le marché du travail, cela pourrait conduire à une augmentation du PIB par habitant. De plus, l'autonomisation politique des femmes et leur droit de participer au

parlement peuvent concrètement stimuler la croissance économique. Malgré la reconnaissance de l'importance et de l'impact de l'égalité entre hommes et femmes sur la croissance économique, il est important de noter que les femmes au Moyen-Orient et en Afrique du Nord font face à de nombreuses contraintes liées à la prise de décision, aux obstacles juridiques et aux coutumes et traditions. Bien que certains indicateurs comme l'accès à l'éducation et à la santé aient progressé, l'inégalité entre les sexes persiste et s'aggrave dans certains pays de la région MENA

B- Etude empirique d'Onur Cakir ⁵:

Pour mieux comprendre et analyser les éléments favorables à la participation des femmes sur le marché du travail, nous nous référons à l'article de Onur Çakır intitulé « The relationship between Economic development and Female Labor Force Participation within the framework of U- shaped hypothesis : evidence from turkey » et publié dans School of Economics and Mangement, Lund University, departement of Economics, Auguste ; 2008

Après avoir utilisé le test de Hausman, il a été conclu que l'utilisation d'un modèle à effets aléatoires était rejetée pour tous les modèles, comme indiqué dans l'annexe 1. Les résultats de régression de tous les modèles sont présentés dans le tableau 1. Ces résultats mettent en évidence les effets du développement économique, du chômage, de l'éducation, du taux de fécondité et du taux d'urbanisation sur la participation des femmes sur le marché du travail. Les signes des coefficients des variables explicatives dans les modèles sont cohérents avec les attentes théoriques, telles que décrites dans la section 6. La plupart des modèles sont statistiquement significatifs au niveau de 1 % et présentent un R² élevé, ce qui indique un bon ajustement des modèles aux données. Dans tous les modèles analysés, les indicateurs de développement économique présentent des signes conformes aux attentes. Cependant, dans les modèles 4 et 5, qui utilisent le produit intérieur brut par habitant comme mesure du développement économique, l'effet du développement économique est plus significatif que dans les trois premiers modèles. Dans ces modèles, le coefficient du produit intérieur brut par habitant est relativement élevé, avec un signe négatif, et le coefficient de son carré est positif.

Plus précisément, les coefficients du produit intérieur brut par habitant sont respectivement de -160 904 dans le modèle 4 et de -194 158 dans le modèle 5, avec des termes quadratiques de 5 823 et 7 056. Ces résultats révèlent que l'hypothèse en forme de U est plus évidente dans les

⁵ Onur Çakır intitulé « The relationship between Economic development and Female Labor Force Participation within the framework of U- shaped hypothesis : evidence from turkey »

modèles 4 et 5 que dans les autres. En d'autres termes, ces modèles montrent une relation non linéaire entre le développement économique et la participation des femmes sur le marché du travail, confirmant ainsi une tendance en forme de U où la participation des femmes augmente avec le développement économique jusqu'à un certain point, puis diminue.

Pour estimer les facteurs influençant les taux de participation des femmes sur le marché du travail en Turquie, Onur Çakır a utilisé le modèle suivant :

Modèle 01 :

$$\Delta\text{TPFMT} = \beta_0 - \beta_1 (\log\text{enrg})_{it} + \beta_2 (\log\text{enrg})^2_{it} + \beta_3 (\log\text{PIBH})_{it} - \beta_4\text{Popurbit} - \beta_5\text{Txfecit} + \beta_6\text{PEA} - \beta_7\text{Txchit} + \beta_8\text{FEPit} + \text{utit}$$

Dans ce modèle, ΔTPFMT représente la variation des taux de participation des femmes sur le marché du travail, tandis que les autres variables telles que $\log\text{enrg}$, $\log\text{PIBH}$, Popurbit , Txfecit , PEA , Txchit , et FEPit sont utilisées pour expliquer cette variation.

Modèle 02 :

$$\Delta\text{TPFMT} = \beta_0 - \beta_1 (\log\text{enrg})_{it} + \beta_2 (\log\text{enrg})^2_{it} + \beta_3 (\log\text{PIBH})_{it} - \beta_4\text{Popurbit} - \beta_5\text{Txfecit} + \beta_6\text{PEA} - \beta_7\text{Txchit} - \beta_8\text{TxAfit} + \text{utit}$$

Dans le modèle 02, Onur Çakır a utilisé l'équation suivante pour estimer les facteurs qui expliquent les variations des taux de participation des femmes sur le marché du travail en Turquie

Modèle 03 :

$$\Delta\text{TPFMT} = \beta_0 - \beta_1 (\log\text{enrg})_{it} + \beta_2 (\log\text{enrg})^2_{it} + \beta_3 (\log\text{PIBH})_{it} - \beta_4\text{Popurbit} - \beta_5\text{Txfecit} - \beta_6\text{Industit} - \beta_7\text{Tchfit} - \beta_8\text{AMFPAit} + \text{utit} \dots 3$$

Modèle 04 :

$$\Delta\text{TPFMT} = \beta_0 - \beta_1 (\log\text{PIBH})_{it} + \beta_2 (\log\text{PIBH})^2_{it} - \beta_3\text{Popurbit} - \beta_4\text{Txfecit} + \beta_5\text{PEA} + \beta_6\text{TChhit} + \beta_7\text{FEP} + \text{utit} \dots 4$$

Modèle 05 :

$$\Delta\text{TPFMT} = \beta_0 - \beta_1 (\log\text{PIBH})_{it} + \beta_2 (\log\text{PIBH})^2_{it} - \beta_3\text{Popurbit} - \beta_4\text{Txfecit} + \beta_5\text{PEAit} + \beta_6\text{TChhit} - \beta_7\text{TAFit} + \text{utit} \dots$$

Explications des variables utilisés dans les 5 modèles :

TPFMT : Taux de la participation des femmes dans le marché du travail.

Enrg : la consommation industrielle d'électricité par habitant.

PIBH : produit intérieur brut par habitant.

Popurb : la population Urbain (%).

TxFec : taux de la fécondité (%).

PEA : Population employée dans l'agriculture (%).

Txch : taux de chômage (%)

FEP : Pourcentage des femmes de plus de 6ans qui ont terminé l'école primaire.

TxAF : Taux d'analphabétisme féminin (%).

Indust : Population employée dans l'industrie. **AMFPA** : Année moyenne de scolarité des femmes dans la population active.

Tchf : taux de chômage chez les femmes.

TChh : taux de chômage chez les hommes.

Tableau : d'estimation des résultats

Figure 2: The Relationship between Economic development and Female Labor Force Participation within the framework of -U- shaped hypothesis

		Model 1	Model 2	Model 3	Model 4	Model 5
Explanatory Variables	log energy	-6.811 ^(0.01)	-5.249 ^(0.01)	-6.257 ^(0.01)	-	-
	(log energy) ²	0.657 ^(0.01)	0.460 ^(0.01)	0.580 ^(0.01)	-	-
	log gdp	2.374 ^(0.01)	3.136 ^(0.01)	1.708 ^(0.05)	-160.904 ^(0.01)	-194.158 ^(0.01)
	(log gdp) ²	-	-	-	5.823 ^(0.01)	7.056 ^(0.01)
	urpop	-0.365 ^(0.01)	-0.434 ^(0.01)	-0.702 ^(0.01)	-0.395 ^(0.01)	-0.408 ^(0.01)
	totfer	-0.792 ^(0.01)	-1.582 ^(0.01)	-2.255 ^(0.01)	-0.885 ^(0.01)	-1.370 ^(0.01)
	industry	-	-	-0.177 ^(0.01)	-	-
	agricul	0.444 ^(0.01)	0.37 ^(0.01)	-	0.468 ^(0.01)	0.480 ^(0.01)
	unemp	-0.589 ^(0.01)	-0.659 ^(0.01)	-	-	-
	funemp	-	-	-0.649 ^(0.01)	-	-
	munemp	-	-	-	-0.377 ^(0.01)	-0.342 ^(0.01)
	filliteracy	-	-0.106 ^(0.01)	-	-	-0.092 ^(0.01)
	primary	0.210 ^(0.01)	-	-	0.264 ^(0.01)	-
	fmean	-	-	1.885 ^(0.01)	-	-
R ²	0.991	0.978	0.995	0.990	0.995	
Adj. R ²	0.986	0.965	0.993	0.984	0.993	
F Statistic	194.42	76.21	409.78	175.78	399.21	

Source: Onur cakir, « The Relationship between Economic development and Female Labor Force Participation within the framework of -U- shaped hypothesis: evidence from turkey »; department of Economics, Master thesis, August 2008.

Les résultats d'estimation révèlent que les coefficients sont statistiquement significatifs au niveau de confiance de 1 %. En ce qui concerne la qualité d'ajustement des cinq modèles, elle est évaluée comme suit : modèle 01 (98 %), modèle 02 (96 %), modèle 03 (99 %), modèle 04 (98 %), et modèle 05 (99 %). Les statistiques de Fisher obtenues à partir des régressions sont de 194,42 (modèle 1), 76,21 (modèle 2), 409,98 (modèle 3), 175,78 (modèle 4), et 399,21 (modèle 05). Ces valeurs sont largement supérieures à la valeur critique de la table de Fisher au seuil de 5 %.

On compare les deux premiers modèles : le modèle 1 et le modèle 2, on constate que chaque modèle utilise les mêmes variables explicatives, à l'exception de la variable éducative. Dans le modèle 1, la variable éducative est représentée par le pourcentage de femmes de plus de 6 ans ayant terminé l'école primaire, tandis que dans le modèle 2, c'est le taux d'alphabétisme qui est utilisé comme variable éducative.

Selon Lincove (2008), l'alphabétisation est considérée comme une condition préalable à la partie ascendante de la courbe en forme de U. Dans le cas de la Turquie, qui se trouve toujours

sur la partie descendante de cette courbe en forme de U, le niveau d'éducation revêt une importance cruciale pour stimuler la participation des femmes sur le marché du travail. Cette importance du niveau de scolarité est clairement démontrée dans le tableau 1.

Contrairement à cette perspective, Lam et Duryea (1999) ont avancé l'idée d'une relation négative entre l'éducation primaire et la participation des femmes sur le marché du travail, ainsi qu'une relation positive entre l'éducation secondaire et cette participation. Les modèles 3, 4 et 5 de notre étude mettent en évidence les effets positifs de l'éducation sur la participation des femmes sur le marché du travail. En particulier, le modèle 3 utilise le nombre moyen d'années de scolarité des femmes comme variable éducative, démontrant que plus le niveau moyen de scolarité des femmes dans la population active est élevé, plus les taux d'activité des femmes augmentent.

Le taux de la population urbaine est l'une des variables communes dans les 5 modèles. Le taux de la population urbaine se réfère à la population qui vit dans les zones urbaines. Il est statistiquement significatif mais il a un impact négatif sur la participation des femmes dans le marché du travail. Le taux de fécondité total est l'autre variable fixe utilisée dans tous les modèles. Il est également statistiquement significatif au seuil de 1%, le taux de fécondité influence négativement sur le taux de la participation des femmes dans le marché du travail, lorsque le taux de la fécondité est élevé, les femmes se consacrent leurs temps dans des activités ménagères. C'est une raison d'être moins dans le marché du travail.

La population employée dans l'agriculture et celle employée dans l'industrie sont des déterminants importants de la participation des femmes sur le marché du travail. Les résultats du tableau 2 révèlent que tous les coefficients associés à ces variables sont statistiquement significatifs. L'emploi dans l'agriculture a un effet positif sur la participation des femmes sur le marché du travail, ce qui est particulièrement important en Turquie où l'agriculture joue un rôle prédominant. En effet, selon une étude menée par Hosgor et Smits (2006), la moitié des femmes employées en Turquie travaillent dans le secteur agricole.

Cependant, la variable liée à l'industrie a un effet négatif sur la participation des femmes au marché du travail. Tansel (2001) explique que dans le processus d'industrialisation et d'augmentation du revenu, la participation des femmes diminue en raison de l'expansion du marché. En résumé, bien que l'agriculture favorise la participation des femmes sur le marché du travail en Turquie, l'industrialisation semble avoir un impact négatif sur leur participation.

Le chômage est identifié comme un facteur crucial influençant la participation des femmes sur le marché du travail. Les deux premiers modèles intègrent le taux de chômage global, le troisième modèle utilise le taux de chômage spécifique aux femmes, tandis que les deux derniers modèles se basent sur le taux de chômage masculin. Les résultats présentés dans le tableau 02 démontrent que le taux de chômage exerce un impact négatif sur la participation des femmes dans le marché du travail.

Selon **Aysit Tansel (2001)**, des recherches récentes ont avancé l'hypothèse selon laquelle le taux de participation des femmes sur le marché du travail suit une tendance en forme de U au cours du processus de développement économique. Cet article propose une analyse des données chronologiques sur les taux de participation des femmes sur le marché du travail en Turquie et examine les facteurs interprovinciaux qui les déterminent. Les données chronologiques révèlent qu'après une période de forte baisse, les taux d'activité des femmes ont récemment montré un ralentissement de cette tendance à la baisse, suggérant une éventuelle reprise dans les prochaines décennies.

En ce qui concerne les déterminants interprovinciaux de la participation des femmes sur le marché du travail, la mesure du développement économique utilisée est le produit provincial brut par habitant. Les modèles suggèrent un terme quadratique du produit provincial brut par habitant ainsi que d'autres variables explicatives. Les modèles sont basés sur des données provenant de 67 provinces pour trois périodes : 1980, 1985 et 1990. Les résultats confirment l'impact en forme de U du développement économique sur la participation des femmes au marché du travail. De plus, il est observé que le chômage exerce un effet décourageant significatif sur la participation des femmes au marché du travail, tandis que l'effet de l'éducation est fortement positif. Des ajustements pour tenir compte du chômage sous-estimé des femmes urbaines sont également pris en compte, mettant en évidence un effet décourageant substantiel sur la participation des femmes au marché du travail.

Conclusion

La participation des femmes au marché du travail (PFMT) dans la région MENA reste faible et freine le développement économique et social. De nombreux facteurs structurels et individuels l'entravent, comme les normes sociales restrictives, le manque d'opportunités et de services de garde abordables, et les discriminations persistantes.

Cependant, accroître la PFMT est crucial pour la région. Cela stimulerait la croissance, réduirait la pauvreté et favoriserait une société plus juste. Pour y parvenir, des politiques

gouvernementales favorables et un engagement du secteur privé sont nécessaires. En luttant contre les discriminations, en promouvant l'entrepreneuriat féminin et en investissant dans l'éducation et les services de garde d'enfants, la région MENA peut créer un environnement plus favorable à la PFMT et libérer le potentiel des femmes, actrices clés de son avenir.

Chapitre 2

Chapitre 2. Etat des lieux de l'éducation des femmes et le marché du travail dans les pays MENA

Introduction

L'éducation et la participation des femmes au marché du travail sont des éléments essentiels du développement économique et social durable dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). Investir dans l'éducation et l'autonomisation des femmes n'est pas seulement une question de justice et d'équité, mais c'est aussi un moteur essentiel de la prospérité économique et du progrès social dans la région. Pourtant, les femmes de la région continuent de faire face à des obstacles importants pour accéder à une éducation de qualité et participer pleinement à la vie active.

En libérant le potentiel immense des femmes, les pays de la région peuvent stimuler la croissance économique, réduire la pauvreté, améliorer la santé et l'éducation, et renforcer la gouvernance et la stabilité.

Des défis importants subsistent, notamment les disparités entre les sexes en matière d'éducation, la faible participation des femmes au marché du travail, les inégalités salariales et la ségrégation professionnelle, ainsi que le manque de compétences et de formation adaptées. Cependant, des opportunités prometteuses existent pour surmonter ces obstacles, grâce à un engagement politique fort, à des investissements dans l'éducation et la formation des femmes, à la promotion de l'entrepreneuriat féminin, à des changements d'attitude et de normes sociales, et à une coopération internationale et régionale. En s'attaquant à ces défis et en saisissant ces opportunités, la région MENA peut ouvrir la voie à un avenir plus prospère et inclusif pour tous.

Section 1 : Etat des lieux de l'éducation des Femmes dans la région MENA

Dans cette section nous allons analyser les tendances et évolutions récentes de l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans quelques pays de la région MENA, en mettant en évidence les progrès réalisés ainsi que les défis persistants.

1.1 Tendances et évolutions récentes de l'éducation des femmes dans la région MENA

La région MENA a connu une augmentation significative de l'accès des filles à l'éducation primaire, avec un taux d'inscription de 91% en 2018. Bien que les filles aient désormais un accès presque égal à l'éducation primaire, les disparités persistent dans l'accès à l'éducation secondaire et supérieure, en particulier dans les filières scientifiques et techniques. La qualité

de l'éducation est souvent médiocre, en particulier dans les écoles publiques fréquentées par la majorité des filles.

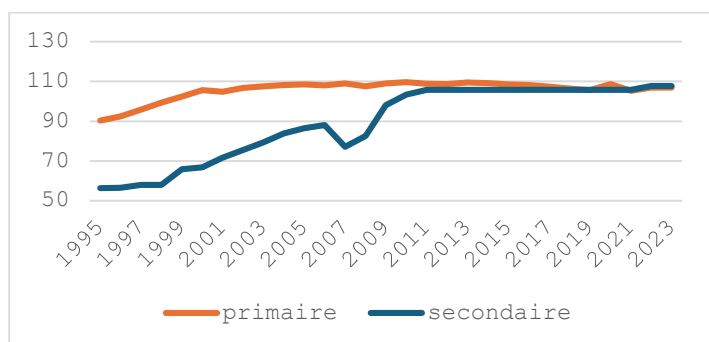
Malgré les progrès accomplis, des défis majeurs entravent l'éducation des femmes dans la région MENA. Les mariages et les grossesses précoces constituent un obstacle important, tout comme les conflits et les crises politiques qui fragilisent les systèmes éducatifs. De plus, les attitudes sociales et culturelles discriminatoires envers les femmes et les filles limitent leur participation pleine et entière à l'éducation.

1.1.1 Niveau de scolarisation : Analyse descriptive par pays

Le taux de scolarisation des filles dans les écoles de la région à augmenter au fil des années grâce aux efforts de l'Etat et le changement survenus dans la société. Par exemple :

En ALGERIE

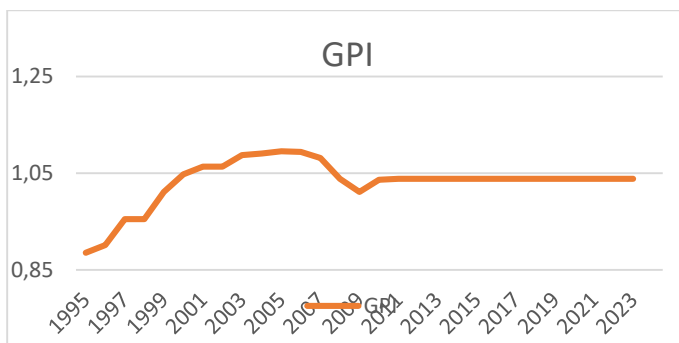
Figure 3: Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Algérie



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Ce graphique nous montre comment la scolarisation des filles en Algérie révèle une tendance résolument positive. Le taux brut de scolarisation des filles dans l'enseignement primaire a connu une hausse constante, passant de 90,38% en 1990 à 109,68% en 2020, indiquant une quasi-universalisation de l'accès des filles à l'école primaire. L'enseignement secondaire n'est pas en reste, avec un taux de scolarisation des filles qui a grimpé de 56,34% en 1990 à 107,66% en 2020. Cette progression remarquable témoigne de l'engagement fort de l'Algérie en faveur de l'éducation des filles et de leur pleine participation au système éducatif national. Une évolution porteuse d'espoir pour l'autonomisation des femmes, leur contribution au développement du pays et la construction d'une société plus juste et inclusive.

Figure 4: Niveau de scolarisation selon le sexe en Algérie



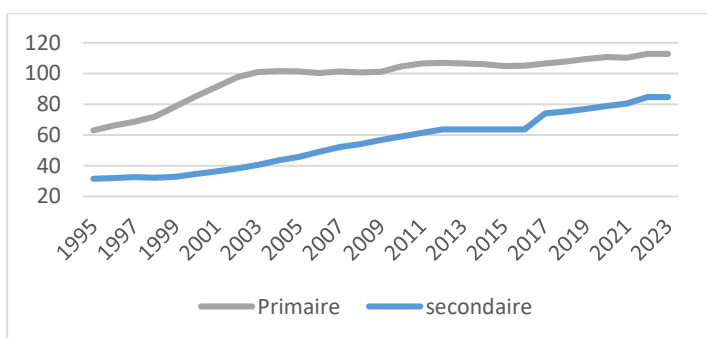
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

En Algérie, l'écart entre les filles et les garçons en matière d'accès à l'éducation secondaire se réduit de manière constante. L'indice de parité des genres (GPI) pour cet échelon d'enseignement en est la preuve. En effet, il a connu une hausse régulière, passant de 0,885 en 1990 à 1,039 en 2020.

Ce chiffre, désormais supérieur à 1, indique une légère supériorité des filles par rapport aux garçons dans l'accès à l'éducation secondaire. Cette tendance positive suggère une amélioration progressive de l'égalité des genres dans ce domaine crucial pour le développement du pays. L'engagement du gouvernement algérien en faveur de l'éducation des filles et les efforts déployés pour combler les disparités entre les sexes portent visiblement leurs fruits.

MAROC

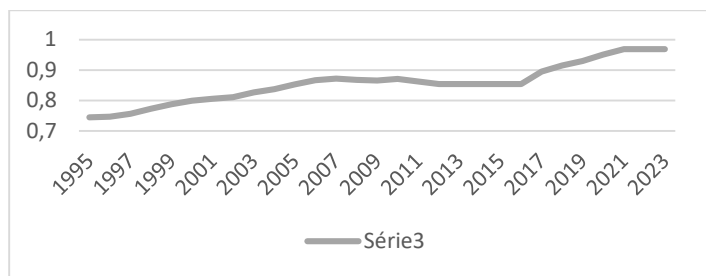
Figure 5: Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire au Maroc



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Le Maroc connaît également une évolution encourageante, avec un taux de scolarisation des filles dans l'enseignement primaire qui a grimpé de 62,95% en 1990 à 110,24% en 2023. Dans le secondaire, la progression est également notable, avec un taux qui a atteint 84,69% en 2023. Ces chiffres témoignent d'une nette amélioration de l'accès des filles à l'éducation primaire et secondaire au Maroc au cours de cette période.

Figure 6: Niveau de scolarisation selon le sexe au Maroc



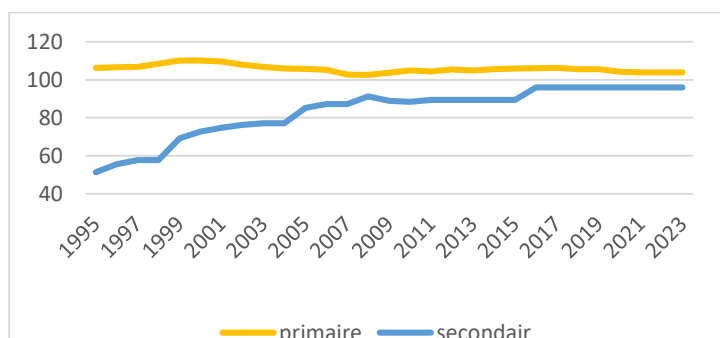
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'évolution de l'indice de parité des sexes (IPS) dans l'enseignement secondaire au Maroc illustre une tendance encourageante vers une plus grande égalité d'accès à l'éducation entre les filles et les garçons. De 0,7443 en 1990, cet indice a connu une hausse progressive pour atteindre 0,9693 en 2023.

Cette progression remarquable met en lumière les efforts déployés par le Maroc pour favoriser la scolarisation des filles et réduire les disparités entre les sexes dans ce domaine crucial. Si l'objectif d'une parité parfaite n'est pas encore atteint, l'évolution positive de l'IPS témoigne d'un engagement fort du pays en faveur de l'autonomisation des femmes et de leur contribution au développement national.

TUNISIE

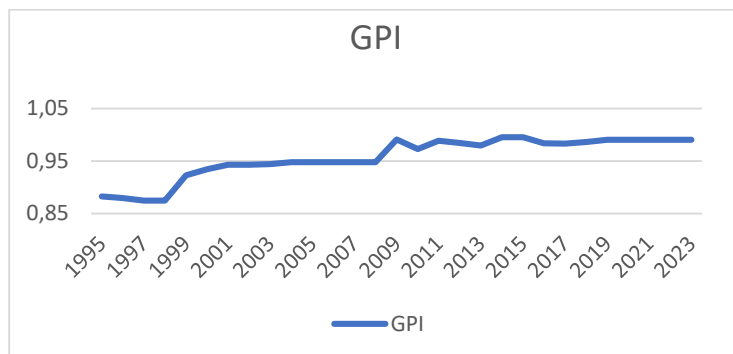
Figure 7: Niveau de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Tunisie



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'analyse de ce graphe révèle une tendance générale à la hausse pour les deux niveaux d'éducation au fil du temps. Cependant, le taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire semble être plus bas que celui de l'enseignement primaire, ce qui suggère des défis persistants en termes d'accès et de maintien des filles dans l'enseignement secondaire par rapport à l'enseignement primaire.

Figure 8: Niveau de scolarisation selon le sexe en Tunisie

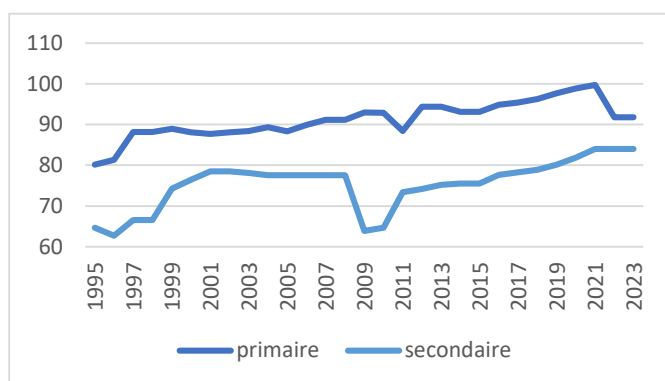


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

En Tunisie, l'évolution de l'indice de parité des sexes (IPS) dans l'enseignement secondaire illustre une tendance encourageante vers une plus grande égalité d'accès à l'éducation entre les filles et les garçons. De 0,7443 en 1990, cet indice a connu une hausse progressive pour atteindre 0,9693 en 2023. Cette valeur proche de 1 indique une quasi-égalité d'accès à l'éducation secondaire entre les filles et les garçons.

En EGYPTE

Figure 9: Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Egypte

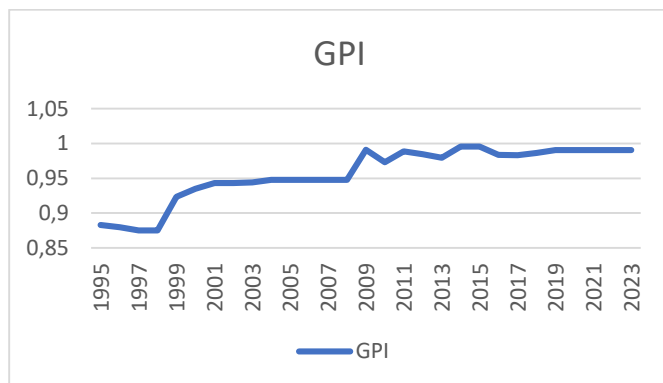


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Les données fournies concernent les taux bruts d'inscription des filles dans l'enseignement primaire et secondaire en Égypte. Sur la période donnée, les taux d'inscription au primaire oscillent entre environ 80% et 99.7%, montrant une tendance générale à l'augmentation malgré quelques fluctuations. Pour l'enseignement secondaire, les taux varient de 62.7% à 84.02%, également avec une tendance à la hausse, mais généralement plus bas que ceux du primaire. Ces chiffres indiquent une progression dans l'accès à l'éducation pour les filles en Égypte,

soulignant la nécessité de renforcer les efforts pour garantir une participation accrue dans l'enseignement secondaire.

Figure 10 : Niveau de scolarisation selon le sexe en Egypte



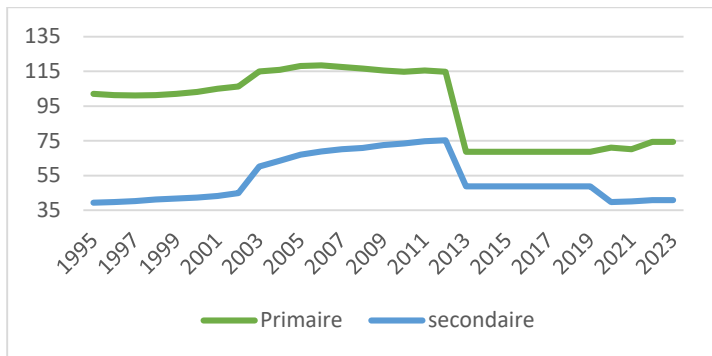
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'Égypte montre une amélioration significative de l'indice de parité des sexes pour l'inscription scolaire, en particulier dans l'enseignement secondaire. L'indice est passé de 0,8826 en 2000 à 0,9909 en 2019, indiquant une réduction substantielle de l'écart entre les sexes dans l'inscription à l'enseignement secondaire. Cela suggère que les efforts déployés par le gouvernement et d'autres acteurs pour promouvoir l'éducation des filles ont été couronnés de succès en augmentant leur participation dans l'enseignement secondaire.

En SYRIE

Les taux bruts de scolarisation des filles dans l'enseignement primaire et secondaire en Syrie ont connu une évolution contrastée au fil des années. Dans l'enseignement primaire, le taux est passé de 102,15% en 1990 à 114,77% en 2015, indiquant une couverture élevée et même supérieure à 100% à certaines périodes. Cela peut s'expliquer par la présence d'élèves plus âgés ou redoublants dans le primaire. Cependant, dans l'enseignement secondaire, le taux brut de scolarisation des filles est resté plus faible, passant de 39,38% en 1990 à 75,38% en 2015. Bien que cette proportion ait augmenté de manière significative, elle reste inférieure à celle de l'enseignement primaire, suggérant des défis persistants en matière d'accès et de rétention des filles dans le secondaire.

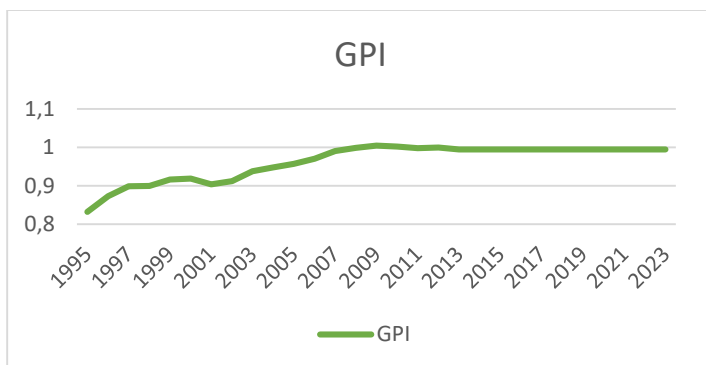
Figure 11: Taux de scolarisation des filles en Syrie



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Les données montrent également que les taux de scolarisation des filles ont été affectés par la crise et le conflit en Syrie à partir de 2011. Les chiffres sont restés stables jusqu'en 2015, mais on ne dispose pas d'informations plus récentes pour évaluer l'impact à long terme sur l'éducation des filles.

Figure 12 : Niveau de scolarisation par sexe en Syrie

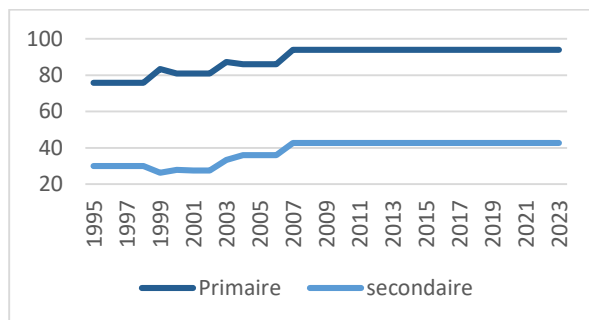


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'indice de parité entre les sexes (GPI) en Syrie montre une tendance positive de 1995 à 2023, reflétant des progrès significatifs dans la réduction de l'écart entre les sexes dans l'éducation secondaire. L'IPS a augmenté régulièrement jusqu'à dépasser la parité vers 2008, ce qui indique que davantage de filles que de garçons sont scolarisées. Cependant, après 2011, l'indice se stabilise à 0,99444, probablement en raison de la perturbation du système éducatif provoquée par la guerre civile syrienne. Même si les années d'avant-guerre ont démontré des progrès louables vers l'égalité des sexes, l'impact du conflit nécessite une interprétation prudente de la stagnation du GPI et souligne la nécessité de disposer de données actualisées pour comprendre la situation actuelle.

En IRAK

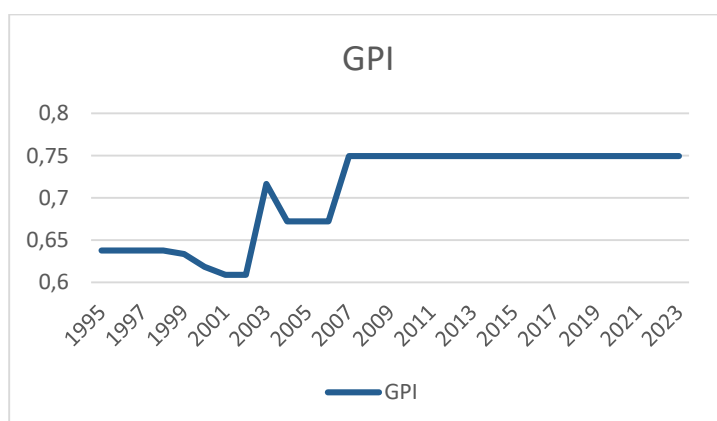
Figure 13: Taux de scolarisation des filles en Irak



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

De 1995 à 2023, l'Irak a connu un taux de scolarisation primaire des filles constamment élevé, oscillant autour de 80 à 94 %, ce qui indique un fort accès des filles à l'éducation de base. Toutefois, la scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire raconte une histoire différente. Bien qu'il se soit amélioré d'environ 27 % à la fin des années 1990 à un taux constant de 42,65 % à partir de 2008, cela signifie toujours un écart important dans l'accès à l'enseignement secondaire pour les filles par rapport aux garçons et par rapport à la scolarisation dans l'école primaire. Cela suggère que même si l'Iraq a réussi à scolariser les filles dans l'enseignement primaire, d'importants obstacles, potentiellement sociaux ou économiques, empêchent probablement de nombreuses filles de faire la transition vers l'enseignement secondaire et de l'achever.

Figure 14: Niveau de scolarisation par sexe en Irak



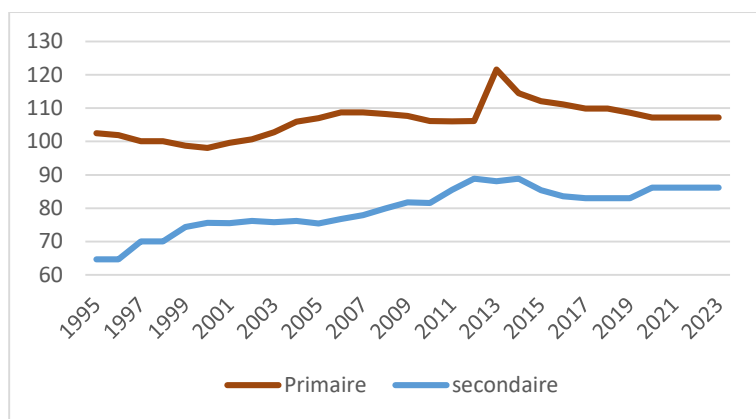
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Ce graphe de parité entre les sexes (GPI) des filles par rapport aux garçons dans le système éducatif irakien de 1995 à 2023 révèle une histoire de progrès progressifs, mais met également en évidence les domaines nécessitant une attention continuent. Alors que la stagnation initiale

et un léger déclin au début des années 2000 reflètent probablement l'instabilité sociopolitique, une amélioration significative est apparue à partir de 2005, culminant avec un GPI de 0,74935 en 2009. Cette réussite démontre des progrès substantiels dans la réduction de l'écart entre les sexes dans l'éducation, probablement dû à des interventions positives et à des changements politiques. Cependant, le GPI stagne à ce niveau depuis quinze ans, ce qui souligne la nécessité de poursuivre les efforts pour éliminer les obstacles restants et garantir une totale égalité des sexes dans l'éducation irakienne

En IRAN

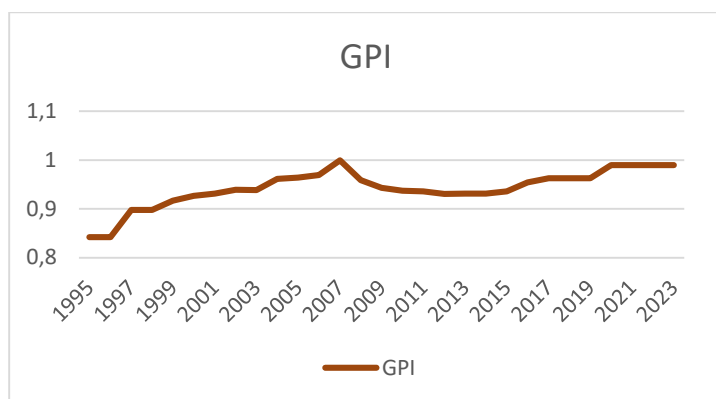
Figure 15: Taux de scolarisation des filles en Iran



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'Iran fait preuve d'un fort engagement en faveur de l'éducation des femmes, comme en témoignent les taux de scolarisation élevés aux niveaux primaire et secondaire entre 1995 et 2023. Le taux de scolarisation des filles à l'école primaire a systématiquement dépassé 100 %, ce qui indique un accès quasi universel et peut inclure des élèves en dehors de la tranche d'âge officielle. Les inscriptions des filles dans l'enseignement secondaire ont connu une croissance constante, passant de 64,6 % en 1995 à un taux stable de 86,16 % à partir de 2017. Cela suggère des efforts réussis pour réduire l'écart entre les sexes dans l'enseignement secondaire, avec des taux de scolarisation proches de ceux de l'école primaire. Les progrès de l'Iran indiquent qu'il s'efforce d'offrir des opportunités éducatives aux filles tout au long de leur parcours scolaire.

Figure 16: Niveau de scolarisation par sexe en Iran

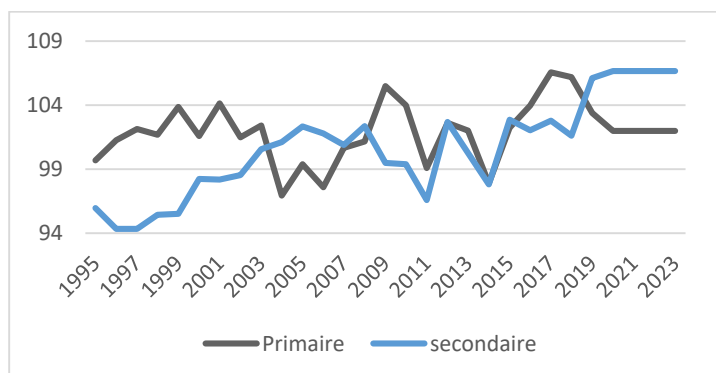


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'indice de parité entre les sexes (GPI) en Iran, en République islamique, de 1995 à 2023, reflète une tendance dynamique vers une plus grande égalité des sexes dans l'éducation. Partant d'un niveau relativement élevé de 0,84173, l'IPS montre généralement une trajectoire ascendante, atteignant une valeur proche de la parité avec une valeur de 0,99925 en 2012. Cela suggère des efforts constants pour améliorer l'accès des filles à l'éducation, entraînant une réduction de l'écart entre les sexes. Cependant, une légère baisse est observée après 2012, le GPI oscillant entre 0,93 et 0,96 avant une hausse finale à 0,98952 ces dernières années. Cette fluctuation suggère des défis potentiels pour maintenir une parité complète entre les sexes, soulignant la nécessité de continuer à se concentrer sur les politiques et les initiatives qui soutiennent l'éducation des filles et garantissent une égalité durable dans le système éducatif iranien.

Au QATAR

Figure 17: Taux de scolarisation des filles au Qatar

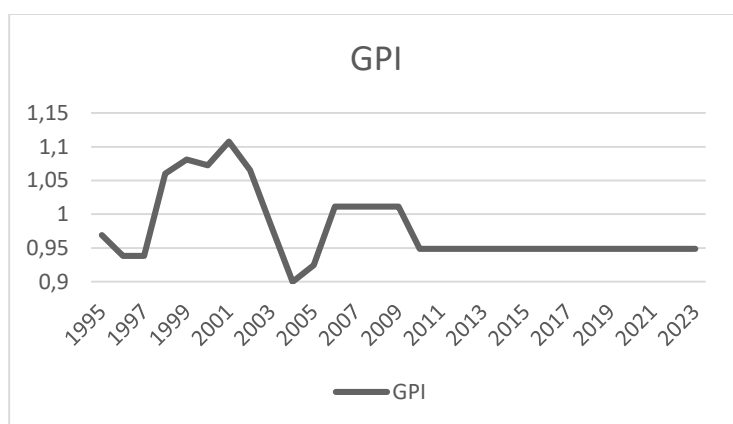


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondial

CHAPITRE 2 : ETAT DES LIEUX DE L'EDUCATION DE SFEMMES ET LE MARCHE DU TRAVAIL DANS LES PAYS MENA

Au Qatar, la scolarisation des filles dans l'enseignement primaire et secondaire a toujours été élevée de 1995 à 2023. La scolarisation dans le primaire dépassait fréquemment 100 %, ce qui indique un accès quasi universel et inclut potentiellement des élèves en dehors de la tranche d'âge habituelle. De même, le taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire est resté constamment supérieur à 94 %, dépassant souvent 100 %. Cela démontre l'engagement ferme du Qatar à offrir des opportunités éducatives aux filles, en atteignant non seulement un taux de scolarisation élevé, mais aussi en minimisant efficacement l'écart entre les sexes dans l'accès à l'enseignement primaire et secondaire.

Figure 18: Niveau de scolarisation par sexe au Qatar

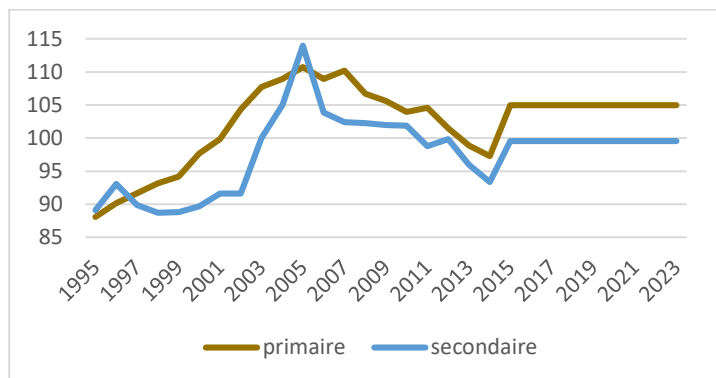


Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'indice de parité entre les sexes (GPI) au Qatar de 1995 à 2023 révèle une tendance fluctuante avec des périodes à la fois favorables aux filles et des périodes de quasi-parité. Commencant proche de la parité en 1995, l'IPS fluctue, dépassant 1 de 1998 à 2007, indiquant une plus grande scolarisation des filles que des garçons. Une forte baisse se produit en 2008, tombant en dessous de la parité jusqu'en 2012, suggérant un changement dans les tendances des inscriptions. À partir de 2013, l'IPG se stabilise à 0,94887, ce qui indique une parité proche mais favorisant légèrement les garçons. Cette tendance fluctuante suggère une évolution des facteurs socio-économiques et des influences politiques sur la dynamique de genre dans le système éducatif du Qatar, soulignant la nécessité d'un suivi attentif et d'ajustements politiques adaptés pour maintenir un accès et des opportunités équilibrés pour les deux sexes.

Au KOWEÏT

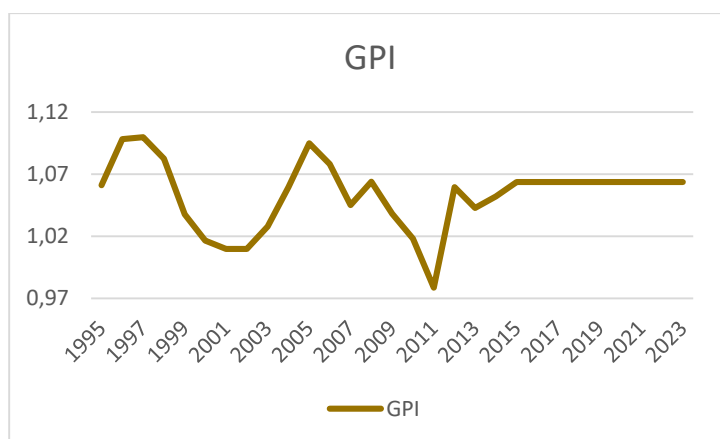
Figure 19: Taux de scolarisation des filles au Koweït



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

Le Koweït fait preuve d'un fort engagement en faveur de l'éducation des femmes, avec un taux de scolarisation dans les écoles primaires et secondaires constamment élevé entre 1995 et 2023. Le taux de scolarisation dans le primaire a constamment dépassé 90 %, dépassant souvent 100 %, indiquant un accès quasi universel et incluant potentiellement des élèves en dehors de la tranche d'âge typique. De même, le taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire est resté supérieur à 88 %, dépassant fréquemment 100 %. Cela suggère un effort réussi pour réduire l'écart entre les sexes dans l'éducation, avec des taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire rivalisant avec ceux de l'école primaire.

Figure 20: Niveau de scolarisation par sexe au Koweït



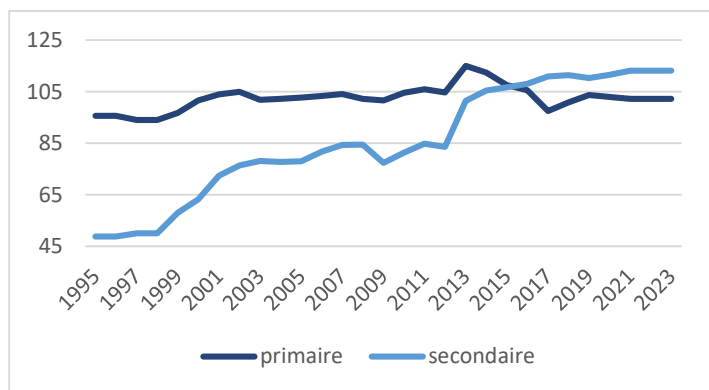
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'indice de parité entre les sexes (GPI) au Koweït de 1995 à 2023 démontre une tendance constante en faveur de la scolarisation des filles. Tout au long de cette période, le GPI reste supérieur à 1, ce qui indique une scolarisation plus élevée des filles que des garçons. Alors que

les premières années montrent quelques fluctuations, avec un pic à 1,09969 en 1997, une stabilisation générale se produit autour de 1,06 à partir de 2008. Cet avantage durable des filles dans l'éducation suggère un environnement favorable et des politiques qui encouragent leur participation. Cependant, un suivi et une évaluation continus des besoins et des obstacles potentiels spécifiques au genre restent essentiels pour garantir un accès équitable à une éducation de qualité pour les deux sexes.

En TURQUIE

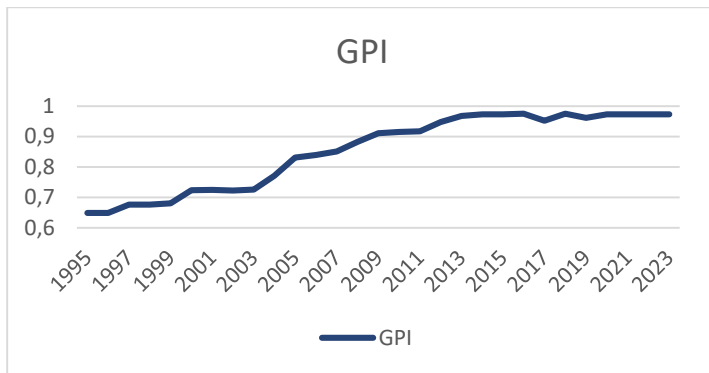
Figure 21: Taux de scolarisation des filles en Turquie



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

De 1995 à 2023, la Turquie a connu une croissance impressionnante de la scolarisation des filles dans l'enseignement primaire et secondaire. Le taux de scolarisation des filles à l'école primaire a constamment dépassé 95 %, dépassant souvent 100 %, ce qui indique une scolarisation quasi universelle et un engagement en faveur de l'éducation de base pour les filles. Simultanément, la scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire a affiché une tendance à la hausse remarquable, passant de 48,8 % en 1995 à 113,1 % en 2020. Cela signifie une augmentation substantielle de l'accès des filles à l'enseignement secondaire, dépassant la scolarisation des garçons ces dernières années. Les données reflètent les efforts réussis de Turquie pour promouvoir l'égalité des sexes dans l'éducation, avec des progrès notables pour garantir l'accès des filles à l'enseignement primaire et secondaire

Figure 22: Niveau de scolarisation par sexe en Turquie



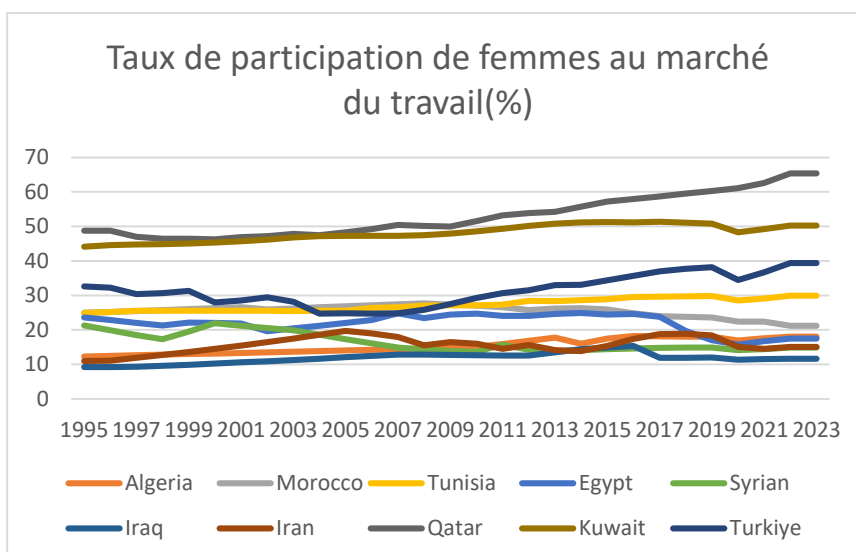
Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

L'indice de parité entre les sexes (GPI) en Turquie de 1995 à 2023 révèle une tendance à la hausse remarquable, ce qui signifie une amélioration significative de l'égalité des sexes dans l'éducation. Partant de 0,6486, reflétant un écart considérable, l'IPG augmente régulièrement au fil du temps, atteignant une valeur proche de la parité avec une valeur de 0,97307 ces dernières années. Ces progrès sont révélateurs de politiques et d'initiatives réussies qui favorisent l'éducation des filles et réduisent l'écart entre les sexes. La progression constante vers la parité, en particulier l'amélioration marquée après l'an 2000, met en évidence l'engagement de la Turquie à créer un système éducatif plus équitable pour les garçons et les filles.

1.2 La participation des femmes dans le marché du travail dans les pays MENA

Le travail de la femme est considéré comme une source de richesse, de croissance et de développement économique du pays. Le graphe suivant montre l'état de l'évolution des femmes dans le marché du travail

Figure 23: Taux de participation de femmes au marché du travail(%) dans les pays MENA



Source : construit par l'auteur à partir des données de la Banque mondiale

La participation des femmes au marché du travail dans la région MENA présente un tableau complexe de stagnation et de progrès émergents. Tout au long de la période examinée, la plupart des pays de la région MENA affichent des taux de participation systématiquement faibles, oscillant entre 20 et 30 %, nettement inférieurs aux moyennes mondiales. Cela met en évidence les obstacles socioculturels et économiques persistants auxquels les femmes de la région sont confrontées.

Le Qatar se distingue par des taux de participation constamment élevés, supérieurs à 45 %, probablement en raison de facteurs et de politiques socio-économiques uniques. Alors que des pays comme l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et l'Égypte affichent des fluctuations limitées sans tendance significative à la hausse, les dernières années offrent des lueurs d'espoir. L'Iran présente la trajectoire de croissance la plus importante, atteignant plus de 60 % de participation d'ici 2022, signalant un changement potentiel dans les normes sociétales et les opportunités économiques pour les femmes. La Turquie affiche également des progrès constants, approchant les 40 % la même année.

En revanche, les pays en proie à des conflits comme la Syrie et l'Irak souffrent de taux de participation particulièrement faibles et instables, reflétant l'impact dévastateur de l'instabilité sur les structures sociétales et les opportunités des femmes. Bien qu'elle ne soit pas la plus faible, la stagnation persistante de l'Égypte suscite des inquiétudes compte tenu de sa forte population et du potentiel inexploité de la contribution économique des femmes. Les progrès observés en Iran et en Turquie offrent un modèle prometteur pour la région MENA.

Décrypter les facteurs à l'origine de leur succès peut éclairer les changements politiques dans d'autres pays. S'attaquer aux obstacles socioculturels persistants, améliorer l'accès à l'éducation et à la garde d'enfants et promouvoir l'entrepreneuriat féminin sont des étapes cruciales pour libérer le potentiel économique des femmes dans la région MENA.

Section 2 : La participation des femmes au marché du travail dans les pays MENA

2.1 Corrélation entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail

L'éducation joue un rôle crucial dans la participation des femmes au marché du travail au sein de la région MENA. Une corrélation positive significative existe entre le niveau d'éducation des femmes et leur présence sur le marché du travail. En effet, l'éducation procure aux femmes de nombreux avantages qui favorisent leur intégration professionnelle :

1. Meilleures compétences et qualifications : L'éducation permet aux femmes d'acquérir les compétences et qualifications recherchées par les employeurs, augmentant ainsi leurs chances d'accéder à des emplois qualifiés et mieux rémunérés.
2. Plus grande confiance en soi et aspirations professionnelles : L'éducation renforce la confiance en soi et encourage les femmes à poursuivre une carrière, à se fixer des objectifs professionnels ambitieux et à affirmer leurs aspirations.
3. Meilleure connaissance de leurs droits et opportunités : L'éducation permet aux femmes d'être mieux informées de leurs droits, des lois qui les protègent et des opportunités qui s'offrent à elles sur le marché du travail. Elles sont ainsi mieux armées pour lutter contre la discrimination et défendre leurs intérêts.

Cependant, malgré cette corrélation positive, des obstacles importants persistent et freinent la participation des femmes au marché du travail, même parmi les plus éduquées :

Normes sociales et culturelles : Les normes sociales et culturelles traditionnelles, qui favorisent le rôle de la femme au foyer et limitent ses opportunités professionnelles, constituent un obstacle majeur.

Manque de services de garde d'enfants abordables : La difficulté d'accès à des services de garde d'enfants abordables et de qualité rend la conciliation vie professionnelle et vie familiale extrêmement difficile pour les femmes, les contraignant souvent à choisir entre leur carrière et leur vie familiale.

Discrimination sur le marché du travail : La discrimination à l'embauche, à la promotion et aux salaires reste un problème majeur, limitant les opportunités des femmes et les empêchant d'accéder à des postes à responsabilité et de bénéficier des mêmes conditions de travail que les hommes.

2.2 Politiques et initiatives pour promouvoir la participation des femmes au marché du travail

Conscients des défis et des enjeux liés à la faible participation des femmes au marché du travail, les pays de la région MENA ont mis en place diverses politiques et initiatives pour promouvoir l'égalité des chances et encourager l'intégration professionnelle des femmes. Ces mesures s'articulent autour de trois axes principaux :

A. Améliorer l'accès à l'éducation et la formation :

Investir dans l'éducation des filles : Des efforts importants sont déployés pour garantir l'accès des filles à l'éducation à tous les niveaux, de l'école primaire à l'université, en luttant contre les disparités entre les sexes et en encourageant la scolarisation des filles.

Promouvoir les filières STEM : Les gouvernements encouragent les filles à s'orienter vers les filières scientifiques et techniques (STEM) afin de leur permettre d'accéder à des emplois plus qualifiés, mieux rémunérés et offrant davantage d'opportunités de carrière.

Développer des programmes de formation professionnelle : Des programmes de formation professionnelle adaptés aux besoins du marché du travail sont mis en place pour doter les femmes des compétences techniques et professionnelles nécessaires pour réussir leur insertion professionnelle.

B. Lutter contre la discrimination et promouvoir l'égalité sur le marché du travail :

Adopter des lois anti-discrimination : Des lois anti-discrimination ont été adoptées pour interdire la discrimination fondée sur le sexe à l'embauche, à la promotion et aux salaires, garantissant ainsi l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. Introduire des quotas de femmes

L'introduction de quotas de femmes dans les entreprises et les institutions publiques vise à assurer une meilleure représentation des femmes aux postes de direction et à garantir une plus grande diversité au sein des instances décisionnelles.

Mettre en place des incitations fiscales : Des incitations fiscales sont proposées aux entreprises qui embauchent des femmes et qui s'engagent activement en faveur de l'égalité professionnelle, encourageant ainsi les entreprises à jouer un rôle actif dans la promotion de la participation des femmes au marché du travail.

C. Faciliter la conciliation vie professionnelle et vie familiale :

Développer des services de garde d'enfants abordables : L'investissement dans des structures de garde d'enfants abordables et accessibles est une priorité pour permettre aux femmes de concilier plus facilement leurs responsabilités familiales et professionnelles, et de poursuivre leur carrière sans avoir à sacrifier leur vie de famille.

Garantir des congés de maternité et paternité adéquats : Des lois garantissant des congés de maternité et paternité adéquats ont été adoptées pour favoriser une meilleure répartition des

tâches parentales entre les hommes et les femmes, et permettre aux femmes de reprendre leur activité professionnelle après la naissance de leur enfant.

Promouvoir la flexibilité du travail : La promotion du télétravail et d'horaires flexibles offre aux femmes une plus grande autonomie dans l'organisation de leur temps de travail, leur permettant de mieux concilier leurs obligations professionnelles et familiales.

Malgré les progrès réalisés grâce aux politiques et initiatives mises en place, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour s'attaquer aux causes profondes de la faible participation des femmes au marché du travail dans la région MENA. La lutte contre les normes sociales discriminatoires, le développement de services de garde d'enfants de qualité et la mise en place de mécanismes de contrôle efficaces pour lutter contre la discrimination sur le marché du travail sont autant de défis à relever pour garantir une participation pleine et entière des femmes au développement économique et social de la région.

Conclusion

En définitive, ce chapitre met en lumière un paradoxe persistant dans les pays MENA : malgré des progrès assurés en matière d'éducation des filles, le potentiel économique des femmes reste largement sous-exploité. L'accès accru à l'éducation, bien qu'essentiel, n'est pas suffisant. Les normes sociales, la discrimination persistante et le manque de soutien structurel continuent de freiner la pleine participation des femmes au marché du travail. Pour que la région MENA réalise son plein potentiel économique et social, il est crucial de faire tomber ces barrières. Un engagement politique fort, des investissements ciblés et une évolution profonde des mentalités sont nécessaires pour que l'éducation des femmes se traduise concrètement par une participation accrue à la vie économique et par une prospérité partagée par tous.

CHAPTER 3

Chapitre 3 : Modélisation économétrique de la relation entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans les pays MENA

Introduction

A la lumière des éléments théoriques déjà présentés, nous allons procéder dans ce chapitre à une modélisation économétrique pour étudier la relation entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail dans la région MENA. Ce chapitre décrit la méthodologie utilisée, les sources de données et les modèles choisis pour l'analyse pratique puis expliquer pourquoi le choix de ces modèles. Il examinera ensuite les résultats obtenus et proposera des recommandations en fonction des résultats. En effet, l'objectif de cette étude économétrique est d'évaluer empiriquement les liaisons entre une variable à expliquer qui est la participation de la femme au marché du travail, et un ensemble de variables explicatives relevant de la sphère éducative, démographique, et économique et ce pour le cas des pays de la région MENA.

Section 1 : Méthodologie

Dans cette section, on va présenter les modèles économétriques en données de panel.

La présentation du modèle

L'analyse économétrique des données de panel convient généralement à l'étude empirique avec des ensembles de données contenant à la fois des séries chronologiques et des observations transversales. Nos données, comme prévu, suivent cette structure ; nous avons un panel de données pour huit pays du MENA (transversal) observés sur la période (série chronologique) 1995-2022. Le panel nous permettra de voir comment l'éducation varie entre différents pays au fil du temps et d'observer les effets des variables choisies sur la performance de la participation des femmes au marché du travail tout en contrôlant les facteurs qui varient d'un pays à l'autre mais qui ne sont pas observés dans les données. L'analyse économétrique en données de panel, également connue sous le nom d'analyse longitudinale, combine l'étude d'un certain nombre d'individus (données transversales) au fil du temps (séries chronologiques) consécutivement. C'est-à-dire ; La même section transversale unitaire est mesurée à des moments différents. La forme d'équation générale pour le modèle de données de panel peut être exprimée comme suit:

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta X_{it} + \epsilon_{it} \dots\dots\dots (1)$$

Où **Y** représente la variable dépendante, **i** est l'unité individuelle observée dans le temps, **β_0** est constant pour toutes les variables, **β** est le coefficient estimé des variables, **X** représente les

variables indépendantes et ε est le terme d'erreur qui capture la variation aléatoire et les facteurs non observés. Il convient de noter que ;

$$\varepsilon_{it} = \mu_i + v_{it} \dots \dots \dots (2)$$

Avec μ_i comme erreur pour les effets spécifiques individuels observables ou non observables et v_{it} comme erreurs aléatoires. Dans cette partie, nous tenterons de présenter un résumé des étapes (méthodologie) entreprises pour mener notre analyse. Tout d'abord, nous présentons nos données d'échantillon et définissons nos variables.

Nous veillons à ce qu'il y ait une cohérence dans les variables pour chaque pays sur différentes périodes. Deuxièmement, juste avant de procéder à l'analyse principale, nous effectuons une analyse descriptive de nos données, qui présente les statistiques sommaires qui se penchent sur la distribution des variables, c'est-à-dire le nombre d'observations, la moyenne, l'écart-type, le maximum et le minimum. Troisièmement, nous passons à la spécification du modèle ; dans cette partie, nous formulons notre équation mathématique en incorporant nos variables du logarithme dans l'équation que nous devons utiliser dans notre estimation. L'étape suivante consiste donc à estimer notre spécification avec deux modèles de données de panel. Dans l'analyse des données de panel, nous traitons d'un problème d'hétérogénéité non observée et afin de relever ce défi, l'analyse utilise deux modèles principaux (Studenmund 2016) : Effets fixes et modèles d'effets aléatoires.

1.1 Modèle à effets fixes (FEM)

Ceci est également connu sous le nom d'estimateur interne, de modèle de covariance ou de modèle de variable fictive des moindres carrés. Ce modèle estime les équations des données de panel de manière à ce que les variables fictives soient introduites dans un modèle afin que les coefficients estimés ne soient pas biaisés en raison des variables invariantes dans le temps omis. Elle a également été prise en compte dans cette étude car elle suppose une caractéristique invariante dans le temps des individus parfaitement colinéaires avec les mannequins en prenant des temps moyens d'individus toujours non cohérents sous l'hypothèse $H_0 : Cov(U_i, X_{it}) = 0$, résolvant ainsi le problème de la multicollinéarité.

La forme générale de l'équation est exprimée comme suit :

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 X_{it} + \alpha_i + \varepsilon_{it} \dots \dots \dots (3)$$

Où : Y_{it} représente la variable d'intérêt pour le pays i au temps t . X_{it} représente le vecteur des variables explicatives pour le pays i à l'instant t . β_0 et β_1 sont les coefficients associés aux variables explicatives, α_i est l'ordonnée à l'origine pour chaque pays, qui représentent l'effet

fixe spécifique à l'individu (pays) qui capture l'hétérogénéité invariante dans le temps. Et ε_{it} est le terme d'erreur qui représente à la fois les facteurs non observés et les erreurs aléatoires.

1.2 Modèle à effets aléatoires (REM)

Ceci est également appelé modèle d'interception aléatoire ou de mise en commun partielle. Elle suppose qu'il n'y a pas de corrélation entre les effets fixes U_i et les régresseurs X_{it} sous l'hypothèse $H_0 : Cov(U_i / X_{it}) = 0$. Il prend en considération les différences ou les variations au sein de chaque individu et entre les unités

La forme générale de l'équation est exprimée comme suit :

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 X_{it} + \gamma_i + \varepsilon_{it} \dots\dots\dots (4) \text{ Où}$$

la différence par rapport à l'équation à effet fixe est γ_i représentant l'équation effet aléatoire qui capture l'hétérogénéité non observée qui est supposée aléatoire et non corrélée avec les variables explicatives, et ε_{it} qui est le terme d'erreur pour aléatoire erreurs spécifiques à chaque observation.

Le test de spécification de Hausman (1978) qui fonctionne sous l'hypothèse nulle de la cohérence des erreurs est effectué sur les variables afin de déterminer la plus appropriée entre les effets fixes et les effets aléatoires. Il considère deux hypothèses, à savoir ; H_0 : aléatoire est cohérent, ce qui signifie que $E(\varepsilon_{it} / X_{it}) = 0$ et H_1 : Le modèle à effets fixes est cohérent. Si la valeur P du test est supérieure à 0,05, l'hypothèse nulle est acceptée confirmer que le modèle à effets aléatoires est le modèle de préférence.

Différents tests de validation sont effectués sur le modèle retenu.

Le test de Wooldridge pour l'autocorrélation des erreurs, ceci afin d'observer la relation linéaire entre les variables. Ceci est fait pour analyser la multicollinéarité entre les variables, qui s'explique par une forte dépendance relationnelle entre les régresseurs, et aussi Modifié Test de Wald pour l'hétéroscédasticité par groupe. Une fois que l'hypothèse nulle (H_0 : valeur p > niveau significatif au seuil de 1 %, 5 % et 10%) est acceptée, puis le modèle est validé et peut être utilisé pour l'analyse de l'étude et également effectuer des prévisions.

Si l'hypothèse nulle est rejetée, alors nous sommes en présence d'hétéroscédasticité, autocorrélation et multicollinéarité qui peuvent conduire à un coefficient biaisé et inefficace des estimations, des erreurs-types peu fiables et des inférences statistiques incorrectes. Par conséquent, pour répondre adéquatement à ces problèmes, la technique MCGF (Moindres Carrées Généralisés Faisables) est une technique appropriée pour l'estimation. Ainsi, le modèle

retenu peut être ré estimé pour l'analyse avec la technique MCGF afin de résoudre ces problèmes et de donner des résultats robustes.

Section 2 : Analyse économétrique

2.1 Présentation des données

2.1.1 Les pays du MENA choisis.

Notre étude d'analyse utilise des données de panel équilibrées de 8 pays MENA, de la période de 1995 à 2022. Le choix des pays dépend de la disponibilité des données. Il y a un certain nombre de pays qui auraient pu être inclus dans l'échantillon que nous avons éliminé en raison de l'indisponibilité des données, plus particulièrement sur les variables choisies.

Tableau 1: les pays choisis

Algérie	Syrie
Maroc	Iran
Tunisie	Qatar
Egypte	Koweït

Source : Par l'auteur à partir Ms Word

2.1.2 Description des variables choisies

Tableau 2: les variables choisies

Variables	Description	Signe espéré
pfmtp	Participation des femmes au marché du travail de plus de 15ans	Variable dépendante Tirée de la base World Development Indicators
Fec	Taux de fécondité	Tirée de la base World Development Indicators
pibh	Produit intérieur brut par habitant	

CHAPITRE 3: MODELISATION ECONOMETRIQUE DE LA RELATION ENTR L'EDUCATION DES FEMMES ET LEUR PARTICIPATION AU MARCHE DU TRAVAIL DANS LES PAYS MENA

		Tirée de la base World Development Indicators
educ	Nombre moyen d'année d'étude	Tirée du Penn World Table 10.0

Source : Par l'auteur à partir Ms Word

2.1.3 Description des variables

Variable Dépendante

Pfmp (Participation des Femmes au marché du travail) : Cette variable mesure la proportion de femmes en âge de travailler qui participent activement au marché du travail, soit en étant employées, soit en recherchant un emploi. Elle est exprimée en pourcentage de la population féminine en âge de travailler (15 ans et plus) (Tirée de la base de données de la Banque mondiale « World Development Indicators »).

Variables Indépendantes

- ❖ **Education(Educ) :** Cette variable représente le nombre moyen d'années de scolarisation suivies par la population dans un pays donné (Human capital index, based on years of schooling and returns to education; see Human capital in PWT9.). Il existe une forte corrélation positive entre le niveau d'éducation et la participation des femmes au marché du travail. Une meilleure éducation permet aux femmes d'accéder à des emplois mieux rémunérés et plus qualifiés, ce qui les incite à entrer et à rester sur le marché du travail.
- ❖ **Education au carrée (Educ ²):** Cette variable est le carré de la variable "éducation". Elle permet de modéliser les effets non linéaires de l'éducation sur la participation des femmes au marché du travail, en capturant les variations qui ne sont pas strictement linéaires Ce qui permet de tester l'hypothèse d'une relation prenant la forme U entre éducation des femmes et leur participation dans le marché de travail.
- ❖ **Fécondité(FEC) :** Ce taux indique le nombre moyen d'enfants qu'une femme est susceptible d'avoir au cours de sa vie, en supposant qu'elle survive jusqu'à la fin de sa période de fécondité et qu'elle connaisse les taux de fécondité par âge observés sur la période considérée. Il existe souvent une relation inverse entre le taux de fécondité et la participation des femmes au marché du travail. Un taux de fécondité élevé peut entraîner

une participation plus faible des femmes au marché du travail, car elles assument davantage de responsabilités familiales et de garde d'enfants.

- ❖ **Produit intérieur brut par habitant(PIBh) :** Cet indicateur mesure la richesse produite par un pays, divisée par le nombre d'habitants. Il reflète le niveau de vie moyen de la population. En général, une augmentation du PIB par habitant est associée à une plus grande participation des femmes au marché du travail. Cela peut s'expliquer par un meilleur accès à l'éducation, des opportunités d'emploi plus nombreuses et une plus grande égalité des genres dans les sociétés plus riches.

2.2 Spécification des modèles

Dans le but d'étudier l'effet de l'éducation sur la participation des femmes au marché du travail dans les pays du MENA, nous avons identifié deux modèles dont :

Modèle 1 : Test de la relation participation des femmes au marché de travail/éducation (relation sous forme d'un U)

Modèle 2 : Facteurs influençant la participation des femmes dans le marché de travail

2.2.1 Spécification du modèle 1 : Test de forme d'un U de la relation entre éducation et participation des femmes au marché du travail

Par conséquent, notre spécification théorique du modèle 1 prend la forme fonctionnelle générale suivante :

$$pfmtp = f(educ, educ^2)$$

Nous utilisons une forme fonctionnelle en données de panel pour un échantillon de 8 pays du MENA et ce pour la période allant de 1995 à 2022.

D'où le modèle à estimer s'écrit comme suit :

$$pfmtp_{it} = \beta_0 + \beta_1 edu_{it} + \beta_2 (edu_{it})^2 + \varepsilon_{it}$$

Avec β_0 : représente le niveau de participation au marché du travail (PFmtp) lorsque l'éducation (educ) est nulle. C'est le point de départ de la fonction quadratique.

β_1 : mesure l'effet marginal de l'éducation sur la participation au marché du travail.

β_2 : capte l'effet quadratique la relation entre l'éducation et la participation au marché du travail. Il montre comment l'effet marginal de l'éducation change à mesure que le niveau d'éducation augmente on distingue deux cas :

Si $\beta_1 < 0$ et $\beta_2 > 0$, il existe une relation sous forme U

Si $\beta_1 > 0$ et $\beta_2 < 0$, il existe une relation sous forme de U inversé

i : indique le pays i

t : indique le temps

ε_{it} : Il s'agit d'un terme d'erreur qui représente à la fois des facteurs non observés et aléatoires.

Interprétation des résultats obtenus

Tableau 3: Estimations des modèles RE et FE pour modèle 1

Variable dépendante pfmtp						
Variables indépendantes	Coefficients	Stéer.	P-value	Coefficients	Stéer.	P-value
C	51.219	9.93	0.000	51.219	7.09	0.000
Educ	-25.962	-5.77	0.000	-25.962	-5.78	0.000
educ ²	6.535	6.76	0.000	6.535	6.78	0.000
Model	Effets Fixe			Effets Aléatoire		
No. Obs.	224			224		
No. Groups	8			8		
R ²	0.31			0.31		
	F(2,214) = 49.71			Wald chi2(2) = 100.12		
	Probe > 0.000			Probe > chi2 = 0.000		

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Le nombre d'observations est de 224 (8*28), ce qui signifie qu'il n'y a pas d'observations manquantes, donc les données du panel sont équilibrées. Le test d'ajustement de la qualité du R au carré de Mc Faden pour les deux modèles est relativement faible. La première colonne montre les variables indépendantes, les modèles, le nombre d'observations, le nombre de groupes et le R- au carré. Les deuxièmes et troisièmes grandes colonnes contiennent les valeurs des coefficients estimés des variables, des erreurs-types et des valeurs P qui montrent la

CHAPITRE 3: MODELISATION ECONOMETRIQUE DE LA RELATION ENTR L'EDUCATION DES FEMMES ET LEUR PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LES PAYS MENA

signification de chaque variable indépendante au niveau de signification de 5 % pour chaque modèle fixe et aléatoire respectivement.

Les résultats sont presque identiques ce qui suggère que la méthode de la sélection du modèle n'a pas d'impact majeur. Le coefficient B1 (educ) est négatif (-25,962) et statistiquement significatif au seuil de 5% (P-value=0,000 < 0,05) par contre, le coefficient B2 (educ²) est positif (6,535) et statistiquement significatif au seuil de 5% (P-value=0,000 < 0,05). Les signes de ces coefficients confirment la relation en forme de U entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail. Cela signifie que la participation des femmes au marché du travail diminue initialement avec l'augmentation du niveau d'éducation, mais augmente ensuite pour les niveaux d'éducation plus élevés. Cette relation peut s'expliquer par le fait que les femmes avec un faible niveau d'éducation ont moins d'opportunités d'emploi, tandis que celles avec un niveau d'éducation intermédiaire peuvent investir davantage dans leur formation, ce qui peut les amener à retarder leur entrée sur le marché du travail. Cependant, avec un niveau d'éducation élevé, les femmes ont accès à plus d'opportunités et de qualifications, ce qui conduit à une augmentation de leur participation au marché du travail.

Les valeurs de probabilité de F-statistique et Wald chi2 (0,000) montrent que les modèles sont globalement significatifs.

Test de Hausman

Figure 24: Test de Hausman pour modèle 1

```
. hausman fixed .
```

	Coefficients		(b-B) Difference	sqrt(diag(V_b-V_B)) Std. err.
	(b) fixed	(B) random		
edu	-25.94671	-25.96204	.0153259	.1979684
edu2	6.528078	6.534979	-.0069002	.0418874

b = Consistent under H0 and Ha; obtained from xtreg.
 B = Inconsistent under Ha, efficient under H0; obtained from xtreg.

Test of H0: Difference in coefficients not systematic

chi2(2) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
 = 0.43
 Prob > chi2 = 0.8062

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

H₀: Modele à effet aleatoire

H_1 : *Model à effet fixe*

Le test de Hausman permet de choisir entre un modèle à effet fixe et un modèle à effet aléatoire. L'hypothèse nulle (H_0) stipule que le modèle à effet aléatoire est le plus approprié. Cette hypothèse est retenue si le P-value est $>0,05$. L'hypothèse alternative (H_1) favorise le modèle à effet fixe et est retenue si la P-value est $<0,05$.

Dans ce cas la statistique de Hausman est de 0,43 avec un p-value de 0,806. Cette p-value étant supérieur au seuil de signification de 5%, nous ne pouvons pas rejeter l'hypothèse nulle. Par conséquent, le modèle à effet aléatoire est retenu comme étant le modèle le plus approprié.

Tests de validité du modèle

Figure 25: Test de Woodbridge pour modèle 1

```
Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first order autocorrelation
F( 1, 7) = 359.538
Prob > F = 0.0000
```

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

H_0 : *pas d'autocorrelatio*

H_1 : *presence d'autocorrelation*

Le test de Woodbridge pour l'autocorrélation examine s'il existe une corrélation entre les termes d'erreurs d'une période à l'autre dans les données panel. Le test a donné une statistique F de 359,538 avec une p-value de 0,0000 ce qui est inférieur au seuil de signification de 0,05. Ce résultat conduit au rejet de l'hypothèse nulle indiquant une forte évidence d'autocorrélation dans nos données panel

Test de Friedman

Figure 26: Test de Friedman pour modèle 1

```
Friedman's test of cross sectional independence = 61.153, Pr = 0.0000
```

Le test de Friedman fournit un test statistique formel pour l'indépendance transversale. Le test a donné une statistique khi-carré élevée de 61,153, accompagnée d'une p-value extrêmement faible de 0,0000. Ce p-value est bien inférieur au seuil de signification conventionnel de 0,05, on rejette fortement l'hypothèse nulle d'absence de dépendance transversale. Par conséquent le test de Friedman confirme statistiquement la présence d'une corrélation transversale

Estimation du Modèle optima

Tableau 4: Estimation du Modèle optima pour modèle 1

Variable dépendante pfmtp			
Variabiles indépendantes	Coefficients	Stéerer.	P-value
C	32.456	4.72	0.000
Educ	-12.284	-1.96	0.049
educ ²	4.201	3.07	0.003
No. Obs.	224		
No. Groups	8		
	Wald chi2(2) = 55.48		
	Probe > chi2 = 0.000		

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Cette estimation utilise la méthode des Moindres Carrées Généralisées Faisables pour corriger les problèmes d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation dans le modèle retenu. Les coefficients B1 et B2 restent négatif et positif consécutivement et statistiquement significatif confirmant donc la relation en U entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail. Les signes négatifs du coefficient B1 (educ) et positifs du coefficient B2 (educ au carrée) suggèrent une relation en forme de U entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail. Cela signifie que la participation des femmes au marché du travail diminue initialement avec l'augmentation du niveau d'éducation, mais augmente ensuite pour les niveaux d'éducation plus élevés. Cette relation peut s'expliquer par le fait que les femmes avec un faible niveau d'éducation ont moins d'opportunités d'emploi, tandis que celles avec un niveau d'éducation intermédiaire peuvent investir davantage dans leur formation, ce qui peut les amener à retarder leur entrée sur le marché du travail. Cependant, avec un niveau d'éducation élevé, les femmes ont accès à plus d'opportunités et de qualifications, ce qui conduit à une augmentation de leur participation au marché du travail.

2.2.2 Facteurs influençant la participation des femmes aux marchés de travail

La spécification théorique du modèle 2 prend la forme fonctionnelle suivante :

$$pfmtp = f(educ, pibh, fec)$$

$$pfmtp_{it} = \beta_0 + \beta_1 edu_{it} + \beta_2 Pibh_{it} + \beta_3 fec_{it} + \varepsilon_{it}$$

Nous utilisons une modélisation en des données de panel. Il s'agit d'un panel équilibré avec un échantillon de 8 pays observés sur une période de 28 ans allant de 1995 à 2022. Équilibré parce qu'il n'y a pas d'observations manquantes, Macro parce que N est supérieur à 7, N=8 pays avec T variant d'un minimum de 20 ans et dans ce cas, T=28 ans ce qui en fait un panel macro équilibré.

Où **i** : indique le pays i

t : indique une période de temps de 1995 à 2022

Bi : $i=0...3$, représente les coefficients des variables indépendantes (i.e des paramètres à estimer)

εit : Il s'agit d'un terme d'erreur qui représente à la fois des facteurs non observés et aléatoires.

Le modèle comporte trois e variables explicatives et pfmtp comme variable dépendante. Cette spécification est la forme générale du modèle et le modèle approprié entre les deux modèles sera choisi après l'estimation.

Tableau 5: Estimations des modèles RE et FE pour modèle 2

Variable dépendante pfmtp						
Variables indépendantes	Coefficients	Stérer.	P-value	Coefficients	Stérer.	P-value
C	14.997	3.135	0.000	13.856	3.986	0.001
Educ	3.970	0.810	0.000	3.783	0.823	0.000
Pibh	0.0001	0.00006	0.017	0.0002	0.00006	0.000
Fec	0.323	0.602	0.592	0.431	0.608	0.479
Model	Effets Fixe			Effets Aléatoire		

CHAPITRE 3: MODELISATION ECONOMETRIQUE DE LA RELATION ENTR L'EDUCATION DES FEMMES ET LEUR PARTICIPATION AU MARCHE DU TRAVAIL DANS LES PAYS MENA

No. Obs.	224	224
No. Groups	8	8
R ²	0.69	0.75
	F(2,214) = 17.00	Wald chi2(2) = 63.25
	Probe > 0.000	Probe > chi2 = 0.000

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Le nombre d'observations est de 224 (8*28), ce qui signifie qu'il n'y a pas d'observations manquantes, donc les données du panel sont équilibrées. Le test d'ajustement de la qualité du R au carré de Mc Faden pour les deux modèles est relativement élevé. La première colonne montre les variables indépendantes, les modèles, le nombre d'observations, le nombre de groupes et le R- au carré. Les deuxièmes et troisièmes grandes colonnes contiennent les valeurs des coefficients estimés des variables, des erreurs-types et des valeurs P qui montrent la signification des coefficients estimés associés à chaque variable indépendante au niveau de signification de 5 % pour chaque modèle à effet fixe et le modèle à effet aléatoire respectivement.

Les coefficients associés à la variable d'éducation des deux modèles sont positive et statistiquement significatif (p-value=0,000 < 0,05) avec 3,970 pour le modèle à effet fixe et 3,783 pour le modèle à effet aléatoire. Les signes des coefficients des deux modèles montrent que l'éducation a une influence positive sur la participation des femmes au marché du travail.

Les coefficients de PIBH des deux modèles sont positifs et statistiquement significatif (p-value=0,000 < 0,05) avec 0,0001 pour le modèle à effet fixe et 0,0002 pour le modèle à effet aléatoire. Les signes des coefficients des deux modèles montrent que Le PIBH a une influence positive sur la participation des femmes au marché du travail mais pas important car les coefficients sont très proches de 0. Les coefficients de fécondité des deux modèles sont positifs mais statistiquement non significatif (p-value=0,592 & 0,479 > 0,05) avec 0,323 pour le modèle à effet fixe et 0,431 pour le modèle à effet aléatoire.

Test de Hausman pour le choix entre un modèle à effet fixe ou effet aléatoire

Figure 27: Test de Hausman pour modèle 2

	Coefficients		(b-B) Difference	sqrt(diag(V_b-V_B)) Std. err.
	(b) fixed1	(B) random1		
edu	3.970168	3.782529	.1876391	.
pihb	.0001457	.0002369	-.0000912	.000024
fec	.3236287	.4306351	-.1070064	.

b = Consistent under H0 and Ha; obtained from xtreg.
 B = Inconsistent under Ha, efficient under H0; obtained from xtreg.

Test of H0: Difference in coefficients not systematic

chi2(3) = (b-B)'[(V_b-V_B)^(-1)](b-B)
 = 13.61
 Prob > chi2 = 0.0035

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

H_0 : Modele à effet aleatoire

H_1 : Model à effet fixe

La statistique de Hausman est de 13,61 avec un p-value de 0,0035. Cette p-value étant inférieure au seuil de signification de 5%, On accepte l'hypothèse nulle. Par conséquent, le modèle à effet fixe est retenu comme étant le modèle le plus approprié.

Tests de validité

Test d'autocorrélation

H_0 : pas d'autocorrelation

H_1 : presence d'autocorrelation

Figure 28: Test de Woodbridge pour modèle 2

Wooldridge test for autocorrelation in panel data			
H0: no first order autocorrelation			
F(1,	7) =	351.665
Prob > F =			0.0000

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Le test de Woodbridge a donné une statistique F de 351,665 avec une p-value de 0,0000 ce qui est inférieur au seuil de signification de 0,05. Ce résultat conduit au rejet de l'hypothèse nulle indiquant une forte évidence d'autocorrélation dans nos données panel.

Figure 29: Test de Wald pour modèle 2

Modified Wald test for groupwise heteroskedasticity in fixed effect regression model	
H0: $\sigma(i)^2 = \sigma^2$ for all i	
chi2 (8) =	4657.21
Prob>chi2 =	0.0000

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Le test de Wald modifié pour l'hétéroscédasticité vise à vérifier si la variance des erreurs diffère significativement d'un groupe à l'autre. L'hypothèse nulle ne postule l'absence d'hétéroscédasticité, c'est à dire une variance constante entre les groupes. La p-value obtenue (0,000) nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle. Cela signifie que les données fournies une preuve statistique forte de la présence de l'hétéroscédasticité.

Test de Friedmann

Figure 30: Test de Friedman pour modèle 2

Friedman's test of cross sectional independence =	15.879, Pr = 0.0262
---	---------------------

Le test a donné une statistique khi-carré élevée de 15,879, accompagnée d'une p-value de 0,0262. Ce p-value est inférieur au seuil de signification de 0,05 donc on rejette l'hypothèse nulle d'absence de dépendance transversale. Le test de Friedman confirme statistiquement la présence d'une corrélation transversale.

Estimation du Modèle optimal

Pour remédier aux problèmes d'autocorrélation, éducation, pibh et la fécondité, nous allons ré estimer le modèle 2 en utilisant la méthode FGLS. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6: Estimation du Modèle optimal cas de modèle 2

Variable dépendante pfmtp			
Variables indépendantes	Coefficients	Stérer.	P-value

CHAPITRE 3: MODELISATION ECONOMETRIQUE DE LA RELATION ENTR L'EDUCATION DES FEMMES ET LEUR PARTICIPATION AU MARCHE DU TRAVAIL DANS LES PAYS MENA

C	14.021	3.882	0.000
educ	3.497	1.298	0.007
Pibh	0.0003	0.00005	0.000
fec	0.205	0.682	0.763
No. Obs.	224		
No. Groups	8		
	Wald chi2(2) = 56.38		
	Probe > chi2 = 0.000		

Source : Par l'auteur à partir de Stata17 avec les données de la Banque Mondiale

Educ : le coefficient est positif (3,497) et statistiquement significatif ($p\text{-value}=0,007<0,05$), indiquent une relation directe et résistante entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail. Cela signifie que pour chaque année supplémentaire d'éducation, la probabilité qu'une femme participe au marché du travail augmente de 3,497. La p-value inférieure à 0,05 confirme que cette relation n'est pas due au hasard. Ces résultats suggèrent que l'éducation joue un rôle crucial dans l'amélioration des opportunités d'emploi et de l'autonomie économique des femmes ce qui indique que l'éducation influence positivement sur la participation des femmes au marché du travail

Pibh : Le coefficient du PIBH (0,0003) est positif et statistiquement significatif ($p\text{-value} = 0,000 < 0,05$), on a trouvé que le PIBH a un petit effet positif sur la participation des femmes au marché du travail. C'est-à-dire que lorsque le PIBH est plus élevé, les femmes ont légèrement plus de chance de travailler. Cependant, cet effet est vraiment faible, car le coefficient est très petit (0,0003). On peut dire que le PIBH n'a pas une influence majeure sur la participation des femmes au travail. Ce qui veut tout simplement dire que l'impact reste limité car la valeur du coefficient est très proche de zéro.

Fec : le coefficient associé à la fécondité est positif (0.205) mais statistiquement non significatif ($p\text{-value}=0,763>0,05$) ce qui indique que la fécondité n'a pas d'influence sur la participation des femmes au marché du travail.

Conclusion

Ce chapitre a examiné la relation entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans huit pays de la région MENA, en utilisant des données de panel de 1995 à 2022. Les résultats ont révélé une relation en forme de U entre le niveau d'éducation et la participation au travail. En outre, l'analyse économétrique a confirmé l'impact positif et significatif de l'éducation et du PIB par habitant sur la participation des femmes au marché du travail, tandis que la fécondité n'a pas montré de lien significatif.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Ce mémoire s'est penché sur la question de la relation complexe entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans la région MENA. À travers une revue de littérature approfondie et une analyse économétrique rigoureuse, nous avons cherché à déchiffrer les dynamiques en jeu et à comprendre les facteurs qui favorisent ou entravent l'intégration économique des femmes dans cette région.

La revue de littérature nous a permis de dégager Un constat paradoxal où l'éducation progresse, la participation au travail stagne dans les pays du MENA.

En effet, au cours des dernières décennies, les pays MENA ont fait des progrès dans l'éducation des filles, offrant plus d'opportunités d'apprentissage primaire et secondaire. Ces avancées démontrent un engagement croissant envers l'éducation des femmes. Cependant, malgré ces succès, les femmes de la région ne participent pas beaucoup au marché du travail. Leur taux de participation stagne autour de 20 à 30%, bien en dessous de la moyenne mondiale. Ce contraste souligne les déficits profonds qui limitent la pleine participation économique des femmes, même avec leur niveau d'éducation croissant. Ainsi, l'éducation, bien qu'importante, ne suffit pas à elle seule pour garantir l'autonomisation économique des femmes dans la région MENA.

Au-delà de l'accès à l'éducation : les obstacles structurels et socioculturels

Notre analyse a permis d'identifier plusieurs obstacles qui expliquent ce décalage entre l'avancée de l'éducation et la stagnation de la participation des femmes au marché du travail :

- **Persistance des normes sociales et culturelles discriminatoires :** Les normes sociales patriarcales, profondément ancrées dans la culture de la région, continuent de confiner les femmes à la sphère domestique et de limiter leurs opportunités professionnelles. Les rôles de genre traditionnels, qui assignent aux femmes la responsabilité principale des tâches ménagères et de l'éducation des enfants, constituent un frein majeur à leur intégration économique.
- **Manque d'opportunités économiques et ségrégation professionnelle :** Le marché du travail dans la région MENA, caractérisé par un chômage élevé, souffre également d'une forte ségrégation professionnelle. Les femmes se retrouvent souvent cantonnées à des emplois précaires, faiblement rémunérés et offrant peu de perspectives d'évolution.

- **Obstacles juridiques et institutionnels** : Malgré certaines avancées, des lois et des politiques discriminatoires persistent dans certains pays de la région, limitant l'accès des femmes à la propriété, au crédit et à certains secteurs d'activité.
- **Manque de services de garde d'enfants abordables et accessibles** : La conciliation entre vie professionnelle et vie familiale représente un défi majeur pour les femmes dans la région MENA. L'accès limité à des services de garde d'enfants abordables et de qualité les contraint souvent à choisir entre leur carrière et leur rôle de mère.

Quant à L'analyse économétrique : les résultats obtenus montre une relation en forme de U entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans les pays du MENA. En effet, notre analyse économétrique, utilisant des données de panel pour huit pays de la région MENA sur la période 1995-2022, a permis de confirmer certaines hypothèses avancées dans la littérature.

Premièrement, nos résultats confirment l'existence d'une relation en forme de U entre le niveau d'éducation et la participation des femmes au travail

Deuxièmement, l'analyse a confirmé l'impact positif et significatif de l'éducation et du PIB par habitant sur la participation des femmes au marché du travail. Un niveau d'éducation plus élevé et une croissance économique soutenue peuvent donc contribuer à créer un environnement plus favorable à l'intégration économique des femmes.

Enfin, la fécondité n'a pas montré de lien significatif avec la participation au travail des femmes dans notre modèle. Ce résultat suggère que d'autres facteurs, tels que l'éducation, le contexte économique et les normes sociales, pourraient avoir un impact plus important sur les décisions des femmes en matière de participation au marché du travail.

Libérer le potentiel des femmes : un impératif pour le développement de la région MENA

Il est aujourd'hui largement reconnu que l'égalité des sexes est la condition sine qua non pour atteindre un développement durable et inclusif. La région MENA ne fait pas exception à cette règle.

Investir dans l'éducation des filles et des femmes est essentiel, mais cela ne suffit pas. Des actions complémentaires sont nécessaires pour s'attaquer aux obstacles structurels et socioculturels qui freinent la participation des femmes au marché du travail :

- Lutter contre la discrimination à l'embauche et sur le lieu de travail en renforçant les lois et les mécanismes de contrôle, et en sensibilisant les employeurs à l'importance de l'égalité des chances.
- Encourager l'entrepreneuriat féminin en facilitant l'accès des femmes au financement, aux réseaux et à la formation.
- Changer les mentalités et les normes sociales discriminatoires à travers des campagnes de sensibilisation et l'éducation dès le plus jeune âge.

Libérer le potentiel économique des femmes dans la région MENA est un impératif moral, mais aussi économique et social. En s'attaquant aux obstacles qui les empêchent de participer pleinement à la vie active, la région MENA peut espérer une croissance économique plus forte, une réduction de la pauvreté et une société plus juste et inclusive pour tous.

Limites du mémoire et pistes de recherche futures

Ce mémoire, malgré ses apports, présente certaines limites inhérentes à son champ d'analyse et à la méthodologie utilisée.

Premièrement, le nombre de pays inclus dans l'analyse économétrique est limité à huit pays de la région MENA, en raison de la disponibilité des données. Des recherches futures pourraient s'efforcer d'intégrer un plus grand nombre de pays et d'explorer les spécificités nationales.

Deuxièmement, notre analyse se focalise sur la relation entre l'éducation et la participation au marché du travail, sans explorer en profondeur les autres déterminants de cette participation, tels que les facteurs culturels, les politiques familiales ou l'accès aux services de garde d'enfants.

Enfin, notre modèle économétrique, bien que rigoureux, ne peut capturer toute la complexité des interactions entre les différentes variables étudiées. Des recherches qualitatives complémentaires seraient nécessaires pour approfondir la compréhension des mécanismes en jeu et des obstacles spécifiques auxquels sont confrontées les femmes dans leur intégration économique.

Bibliographie

Bibliographie

Gita Sen et Caren Grown (2004), 'Women and Development: A Gender Equality Perspective.'

Naila Kabeer (2005), 'Gender and Development: A Critical Introduction.'

James J. Heckman (2013), 'The Power of Education: Evidence on the Impact of Education on Children, Families, and Societies.'

la Banque mondiale (2013), 'Women's Education in the Middle East and North Africa: Progress, Challenges, and Opportunities Judith E. Tucker (2005): Women and Education in the Middle East: A Historical Perspective.'

Maha Al-Essa (2019), 'Gender and Education in the Middle East and North Africa: A Comparative Analysis.'

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale (2013), 'Women, Work, and the Economy in the Arab World.'

Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie occidentale (CESAO) (2015), 'Women and Work in the Arab Region: A Labour Market Analysis.'

Zoulikha Bessedar (2018), 'Gender Inequality and Economic Growth in the MENA Region: An Empirical Study.'

Onur Çakır (2008), 'The Relationship between Economic Development and Female Labor Force Participation within the Framework of U-Shaped Hypothesis: Evidence from Turkey.'

Judith Lincove (2008), 'Women's Education and Economic Development: A Cross-National Analysis'

Aysit Tansel (2001), 'The Effect of Education on Female Labor Force Participation: Evidence from Turkey'

Site consultés

Banque mondiale: <https://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/non+valide.html>

UNESCO: <https://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/non+valide.html>

Organisation internationale du Travail (OIT): <https://ilostat.ilo.org/topics/women/>

LISTE D'ILLUSTRATIONS

LISTE D'ILLUSTRATIONS

Figure 1: une relation en forme de U entre la participation des femmes dans le marché du travail et le PIB par habitant pour le cas de 172 pays	16
Figure 2: The Relationship between Economic development and Female Labor Force Participation within the framework of -U- shaped hypothesis	24
Figure 3: Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Algérie	30
Figure 4: Niveau de scolarisation selon le sexe en Algérie.....	31
Figure 5: Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire au Maroc.....	31
Figure 6: Niveau de scolarisation selon le sexe au Maroc	32
Figure 7: Niveau de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Tunisie.....	32
Figure 8: Niveau de scolarisation selon le sexe en Tunisie	33
Figure 9:Taux de scolarisation des filles au primaire et au secondaire en Egypte	33
Figure 10 : Niveau de scolarisation selon le sexe en Egypte	34
Figure 11: Taux de scolarisation des filles en Syrie	35
Figure 12 : Niveau de scolarisation par sexe en Syrie.....	35
Figure 13: Taux de scolarisation des filles en Irak.....	36
Figure 14: Niveau de scolarisation par sexe en Irak	36
<i>Figure 15: Taux de scolarisation des filles en Iran</i>	<i>37</i>
Figure 16: Niveau de scolarisation par sexe en Iran	38
Figure 17: Taux de scolarisation des filles au Qatar.....	38
Figure 18: Niveau de scolarisation par sexe au Qatar	39
Figure 19: Taux de scolarisation des filles au Koweït.....	40
Figure 20: Niveau de scolarisation par sexe au Koweït	40
<i>Figure 21: Taux de scolarisation des filles en Turquie</i>	<i>41</i>
Figure 22: Niveau de scolarisation par sexe en Turquie.....	42
Figure 23: Taux de participation de femmes au marché du travail(%) dans les pays MENA.....	42

LISTE D'ILLUSTRATIONS

Figure 24: Test de Hausman pour modèle 1	55
Figure 25: Test de Woodbridge pour modèle 1	56
Figure 26: Test de Friedman pour modèle 1.....	56
Figure 27: Test de Hausman pour modèle 2	60
Figure 28: Test de Woodbridge pour modèle 2	60
Figure 29: Test de Wald pour modèle 2	61
Figure 30: Test de Friedman pour modèle 2.....	61
Tableau 1: les pays choisis	51
Tableau 2: les variables choisies	51
Tableau 3: Estimations des modèles RE et FE pour modèle 1.....	54
Tableau 4: Estimation du Modèle optima pour modèle 1	57
Tableau 5: Estimations des modèles RE et FE pour modèle 2.....	58
Tableau 6: Estimation du Modèle optimal cas de modèle 2	61

TABLE DES MATIERES

Table des matières

DEDICACE	1
REMERCIEMENTS	2
LISTE DES ABREVIATIONS	3
Introduction Générale.....	7
Chapitre 1 : Revue de Littérature	10
Introduction.....	10
Section 1 : Cadre théorique de l'importance de l'Éducation des Femmes	10
1.1 L' impact de l'éducation	10
1.2 La participation des femmes au marché du travail.....	14
Section 2 : littérature empirique	17
2.1 L'hypothèse de la féminisation en U	17
2.2 Étude de la participation des femmes au marché du travail et des facteurs de développement dans le pays MENA	18
Conclusion	26
Chapitre 2. Etat des lieux de l'éducation des femmes et le marché du travail dans les pays MENA ...	29
Introduction.....	29
Section 1 : Etat des lieux de l'éducation des Femmes dans la région MENA	29
1.1 Tendances et évolutions récentes de l'éducation des femmes dans la région MENA	29
1.2 La participation des femmes dans le marché du travail dans les pays MENA	42
Section 2 : La participation des femmes au marché du travail dans les pays MENA.....	43
2.1 Corrélation entre l'éducation et la participation des femmes au marché du travail.....	43
2.2 Politiques et initiatives pour promouvoir la participation des femmes au marché du travail	44
Conclusion	46
Chapitre 3 : Modélisation économétrique de la relation entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans les pays MENA.....	48
Introduction.....	48
Section 1 : Méthodologie	48
1.1 Modèle à effets fixes (FEM).....	49
1.2 Modèle à effets aléatoires (REM).....	50
Section 2 : Analyse économétrique.....	51
2.1 Présentation des données.....	51
2.2 Spécification des modèles.....	53
Conclusion	63

TABLE DES MATIERES

Conclusion Générale	65
Bibliographie	69
LISTE D'ILLUSTRATIONS	70

RESUME

Résumé

Le mémoire analyse la relation complexe entre l'éducation des femmes et leur participation au marché du travail dans la région MENA, soulignant un paradoxe : malgré des progrès significatifs en matière d'éducation des filles, les taux de participation des femmes au marché du travail restent parmi les plus bas au monde. Le document identifie des obstacles structurels et socioculturels qui limitent l'accès des femmes à des opportunités économiques, tels que des normes sociales discriminatoires, un marché du travail ségrégué, des obstacles juridiques et un manque de services de garde d'enfants. L'analyse économétrique confirme une relation en forme de U entre le niveau d'éducation et la participation des femmes au marché du travail, et souligne l'impact positif de l'éducation et du PIB par habitant. Le mémoire conclut qu'il faut des actions complémentaires pour s'attaquer aux obstacles structurels et socioculturels afin de libérer le potentiel économique des femmes dans la région MENA et de garantir un développement durable et inclusif.

Abstract

The thesis analyzes the complex relationship between women's education and their labor force participation in the MENA region, highlighting a paradox: despite significant progress in girls' education, women's labor force participation rates remain among the lowest in the world. The document identifies structural and socio-cultural barriers that limit women's access to economic opportunities, such as discriminatory social norms, a segregated labor market, legal hurdles, and a lack of affordable childcare services. Econometric analysis confirms a U-shaped relationship between education levels and women's labor force participation, and emphasizes the positive impact of education and GDP per capita. The thesis concludes that complementary actions are needed to address structural and socio-cultural obstacles in order to unlock women's economic potential in the MENA region and ensure sustainable and inclusive development.